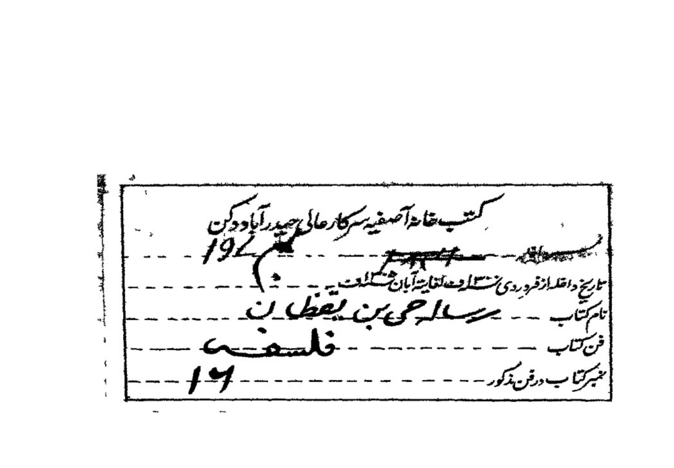


رسائل

الشيخ الرئيس أبى علىّ الحسين بن عبد الله بن سينا فى أسرار الحكمة المشرقيّة

الجزء الأوّل

رسالة حىّ بن يقظان

مع شرح مختار

قد اعتنى بتصحيحه
العبد الفقير الى رحمة ربّه
ميكائيل بن يحيى المهرنى

طبع
فى مدينة ليدن المحروسة
بمطبع بريل
سنة ١٨٨٩ المسيحيّة

رسائل

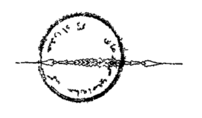
الشيخ الرئيس أبي عليّ الحسين بن عبد
الله بن سينا في أسرار الحكمة المشرقيّة

الجزء الأوّل

رسالة حيّ بن يقظان

مع شرح مختار

قد اعتنى بتصحيحه
العبد الفقير الى رحمة ربّه
ميكائيل بن يحيى المهرنيّ



طبع
في مدينة ليدن المحروسة
بمطبع بريل
سنة ١٨٨٩ المسيحيّة م

TRAITÉS MYSTIQUES

d'Abou Alî al-Hosain b. Abdallah b. Sînâ ou d'Avicenne.

TEXTE ARABE PUBLIÉ D'APRÈS LES MANUSCRITS
DU BRIT MUSÉUM, DE LEYDE ET DE LA BIBLIOTHÈQUE BODLEYENNE
AVEC L'EXPLICATION EN FRANÇAIS

PAR

M. A. F MEHREN

1ER FASCICULE

L'Allégorie mystique Hay ben Yaqzân.

LEYDE, E J BRILL
1889.

L'ALLÉGORIE MYSTIQUE HAY BEN YAQZÂN

D'AVICENNE

ANALYSÉE ET EN PARTIE TRADUITE

PRÉFACE

Parmi les petits traités d'Avicenne qui ont une certaine importance pour fixer les vues particulières du grand maître de la philosophie orientale, se trouve l'allégorie portant le titre de *Hay b Yaqzân*, qui a été l'objet de beaucoup de discussions et de doutes, même quant à son existence reelle Le *nom* nous était connu, depuis longtemps, par le roman célebre d'*Ibn Thofeil*, philosophe espagnol, mort en 1185, à peu pres 150 ans après Avicenne Ce dernier traité, d'un charme particulier, qui nous expose la possibilité du développement de l'homme, placé même dans la solitude complete et privé de toute communication avec les parties civilisées du monde, nous a ete rendu familier par l'édition du celèbre Pococke [1]) et par les traductions nombreuses qui en ont été faites dans la plupart des langues européennes

Longtemps déjà auparavant, Avicenne s'était servi du même nom allegorique, comme nous l'avons fait remarquer dans le traité, publié recemment dans la revue du Muséon, *«sur le rapport de la responsabilité humaine avec le destin»* [2]) Quand, pendant les luttes entre les princes de Hamadhân et d'Ispahân, il fut emprisonné dans la forteresse de *Ferdédjân*, située tout pres de la première ville [3]), il y composa le traité particulier portant le même nom, où il nous expose bien clairement le sens qui se rattache à la personnification de cette notion mystique Bien que Ibn Thofeil nous dise dans sa préface [4]) qu'il a emprunté les noms seuls de son roman à Avicenne, on a confondu les deux traités ou bien on les a mis en rapport plus ou moins intime l'un avec l'autre, ainsi p e dans l'édition du roman d'Ibn Thofeil qui a paru récemment à Constantinople [1299 Hedj], on lit ce titre

---

1) *Epistola Abi Jaafar Ebn Tofeil de Hai Ebn Yokdhan*, Oxonii 1700

2) V *Muséon* de l'an 1885, p 35 suiv

3) V *Diction géogr de la Perse*, Barbier de Meynard, p 417, et mon article *„La philosophie d'Av"* dans *Muséon* de l'an 1882, p 395

4) V l'éd c p 27 dum tibi describam historiam H Ebn Yokdhan et Absali et Salamani quibus *nomina* imposuit Alraeich Abu Ali

«Traité Hay b Yaqzân sur la philosophie orientale, que l'Imâm Abou Djafar b «Thofeil a tiré des ouvrages précieux du grand maître Abou Alî ben Sînâ», et sur la dernière feuille on a fait remarquer ceci «Ibn Khallikân mentionne ce traité, «sous l'article d'Ibn Sînâ, comme appartenant à cet auteur, peut-être l'a-t-il écrit «en persan, alors nous en aurions une traduction arabe, faite par Ibn Thofeil» L'existence et l'authenticité de ce petit traité en Arabe ont été, depuis bien longtemps, constatées par le témoignage de *Djouzdjâni*, disciple d'Avicenne [1]), qui nous a laissé une liste des ouvrages de son maître, et par celui d'*Ibn Khallikan* et de *Hâddji Khalfa* [2]), enfin il se trouve en manuscrit dans les bibliothèques de Londres [3]), d'Oxford et de Leyde [4]) Dans le catalogue des manuscrits orientaux du Brit Museum, on a très justement fait remarquer que le petit traité, ne comprenant que 3 feuilles in 4° d'une écriture serrée, contient une allégorie sur l'intellect actif, et dans celui des manuscrits de la bibliothèque de Leyde, M de Goeje en a copié le commencement en ajoutant la remarque que, quant au contenu, il est bien différent du roman d'Ibn Thofeil et n'a avec lui de commun que le nom seul Il est donc évident qu'Avicenne a le premier — [sinon al Kindi ou al-Farâbi, l'un et l'autre prédécesseurs du philosophe, ce qui est bien peu probable] — introduit ce personnage allégorique dans ses traités dialectiques, et qu'enfin il a donné lui-même, dans cette petite dissertation, l'explication du sens mystique qui s'y rattache —

Ainsi la personnification de la notion philosophique *Hay b Yaqzân* a provoqué l'ouvrage très renommé, mais d'un contenu bien différent, d'Ibn Thofeil, de même la dissertation d'Avicenne a passé dans la littérature rabbinique par l'imitation poétique portant le titre hébreu *Khay b Meqîz* et généralement attribuée au célèbre *Aben Ezra* († 1171) [5]) on en trouve en outre une traduction littérale en hébreu avec le commentaire d'*Ibn Zeylâ*, disciple d'Avicenne, faite par

1) V l'art. c du *Muséon* de l'an 1882, p 395 suiv

2) V *Biogr dictionnary* by M G de Slane, t 1, p 443 suiv, et H Khalfa, *Lex Bibliogr*, t III, p 393

3) V *Cat cod manuscrpt or Mus Brit* t II, p 448, n° 978, 2

4) V *Cat cod manuscrpt or Bibl Bodleyanæ* ed Uri, t I, n° 456 et *Cat cod or Bibl Acad Lugd Bat* t III, p 328 29

5) Dans l'edition de Constantinople de l'an 1736, où le traité Khay b Meqîz se trouve ajouté à la fin de l'ouvrage „*Reschit Kochma*", il a été attribué à *Salomo b Gebirol*, connu au moyen âge sous le nom estropié d'*Avicebron*, à peu près contemporain d'Avicenne et originaire de l'Espagne ce qui rend cette supposition bien improbable Mr *Steinschneider* ayant considéré son origine comme incertaine s'est rangé du côté de l'éditeur du diwan d'Aben Ezra (Diwan des Abr ibn Ezra mit seiner Allegorie Hai b Mekîz, herausgeg von Dr Jac. Egers, Berlin 1886), où nous le voyons attribué à ce célèbre auteur rabbinique et déjà *de Rossi* mentionne ce traité dans le dizionario storico degli autori Ebr, Parma 1802, comme appartenant à Aben Ezra [v t I, p 11] „Libretto in poesia che parla dell anima e del premio e della pena della futura vita"

un savant inconnu [1]) On pourrait supposer qu'elle nous offre une aide bien désirée pour fixer le texte arabe mais, à peu d'exceptions près, ce n'est pas le cas, son caractère principal étant de rendre le texte d'Avicenne presque littéralement, mais quelquefois sans égard au sens réel et suivant des leçons erronées, ce qui donne lieu à des méprises assez graves Après en avoir publié le texte arabe, j'ai préféré, au lieu d'une traduction entière de tout le traité, d'en donner ici l'analyse détaillée, son style de rhétorique quelquefois obscur et contourné, dont les difficultés sont augmentées par une terminologie fixe, ne permettant souvent qu'une paraphrase bien étendue Ainsi le commentaire choisi d'Ibn Zeylâ [2]) avec notre analyse suffira, je l'espère au moins, pour aplanir toute difficulté et faire bien comprendre le sens intime et réservé de notre célèbre auteur, dont j'ai l'intention, si cet essai réussit, de publier en arabe, de la même manière, les traités mystiques les plus renommés après en avoir déjà, depuis quelques années, fait une analyse exacte dans le Muséon [3]) Ma tâche assez difficile de fixer le texte arabe m'a été facilitée grâce à l'obligeance qu'a eue Mr le Dr *Neubauer* de collationner mon manuscrit avec celui qui se trouve dans la bibliothèque Bodleyenne, de même j'ai à remercier Mrs le Rabbin *D Simonsen*, de Copenhague, et le Dr *P Herzsohn*, à l'officine de Mr Brill à Leyde, de s'être chargés de la révision des épreuves

Copenhague le 4 Juillet 1889 A F MEHREN

1) Récemment publiée selon le manuscrit de Turin dans la collection קבץ על יד, Berlin 1886, par le savant rabbin Mr le professeur D Kaufmann אגרת חי בן מקיץ לן' סינא עם פירוש תלמידו ן' זילא העתקת ר' משה ב"ר L'imitation poétique dont nous avons fait mention appartient selon le même savant à Aben Ezra

2) V *Cat cod manuscript or Mus Brit* t II p 418 nº 978, 8

3) V les années du *Muséon* 1885—87, où l'on trouve les analyses des traités mystiques d'Avicenne sur l'astrologie, sur le rapport de la responsabilité humaine avec le destin, sur l'amour, sur la mort, la prière et la visite des tombeaux, sur les moyens d'acquisition de la béatitude céleste et sur la condition des illuminés, enfin le petit traité „l'*oiseau*", rendu en français

EXPLICATION.

A. INTRODUCTION DE L'ALLÉGORIE

p. 1 t. Ar.

L'auteur après avoir déclaré qu'il a enfin cédé à l'instigation de ses amis, qui lui avaient demandé de composer un traité à part, contenant une explication de la nature spirituelle de Hay ben Yaqzân [1]), continue en ces termes

«Pendant mon séjour dans mon pays, je me sentis disposé à faire avec mes amis une petite excursion aux lieux de plaisance du voisinage, et tout en flânant je rencontrai un vieillard, qui, malgré son age bien avancé, était plein d'une ardeur juvénile, sans être courbé ni blanchi par les ans, au contraire, la vieillesse lui avait donné une splendeur éblouissante Saisi d'un désir irrésistible de l'aborder et d'entrer en conversation avec lui, je m'adressai à lui avec mes compagnons et, après les salutations ordinaires, j'entamai la conversation en lui demandant de me faire connaître la situation dans laquelle il se trouvait, ses vues génerales, son métier, enfin son nom, sa famille et son pays» ««Quant à mon nom et ma famille»», «me répondit-il«, ««je m'appelle Hay b Yaqzân, et ma ville natale est Jérusalem, quant à mon métier, il consiste à errer dans toutes les régions de la terre en suivant toujours la direction donnée par mon pere, qui m'a confié les clés de toutes les sciences et m'a guidé sur les sentiers de toutes les contrées du monde jusqu'à ce que j'aie atteint les confins les plus reculés de l'univers»» «Nous continuâmes alors de lui poser des questions sur les diverses sciences et de le sonder quant à leurs profondeurs, jusqu'à ce que nous fussions arrivés à la science de la physiognomonie, là je l'ai trouvé doué d'une précision merveilleuse et c'est par elle qu'il commença son discours»

p. 3 t. Ar.

Avant de continuer le récit, nous devons expliquer ce commencement un peu diffus, qui veut simplement dire Pendant le séjour de l'âme dans mon corps, je me sentis saisi du désir, sous le guide de mon imagination et de mes sens extérieurs et intérieurs, d'examiner les intelligibles les plus accessibles à ma force intellectuelle,

1) Cette expression fait nécessairement supposer qu'Avicenne s'est servi souvent dans ses écrits de ce nom symbolique comme nous l'avons fait remarquer dans la préface

ainsi plongé dans mes méditations, j'ai réussi à me trouver en contact avec l'intellect actif, dont j'ai éprouvé depuis bien longtemps les effets salutaires, et qui m'a conservé jeunesse et vigueur inaltérées. Enhardi par l'homogénéité de notre nature, j'osai l'aborder et entrer en conversation avec lui et soumettre mes sens intérieurs à la réception de la grâce divine émanant de son être. Ainsi encouragé par sa prévenance et disposé à recevoir ses communications, je commençai à examiner sa nature sublime, exempte de toute l'impureté de la matière et pourtant, dans un certain sens, liée au monde matériel, et ses propriétés essentielles. La vie comprenant les deux conditions nécessaires du développement intellectuel, les sens et le mouvement; il s'appelle lui-même *Hay*, c'est-à-dire *«le vivant»* et en ajoutant *ben Yaqzan*, c'est-à-dire *«fils du vigilant»*, il indique qu'il tire son origine d'un être plus haut que lui, l'être suprême, toujours vigilant, qui n'a pas besoin de repos. Sa ville natale est la sainte cité de *Jérusalem*, purifiée de toute souillure mondaine, et son métier celui de parcourir les régions de la plus haute intelligence pour pénétrer dans l'essence de son père céleste, qui lui a confié la science de toutes les formes et lui a révélé leur mystère par l'intuition instantanée, bien différente de la conception ordinaire de l'homme. Favorisé ainsi pleinement par sa grâce, nous sommes arrivés à la logique, science par laquelle on arrive, par des conclusions sûres et évidentes, à la connaissance de ce qui est éloigné et occulte. C'est pourquoi il l'indique par le nom de physiognomonie, qui juge l'intérieur caché d'après la manifestation extérieure.

Après cet exorde, que nous avons rendu à peu près verbalement, nous continuerons l'introduction en l'abrégeant; les notes placées en dessous contiendront les éclaircissements nécessaires.

«La logique est une science», continua notre vieillard, «dont le revenu est payé en argent comptant, elle manifeste tout ce qui est caché par la nature et pourra te donner du plaisir ou du regret, elle indique chez toi une disposition exquise du naturel et l'affranchissement de tout ce qui se rattache au monde, et des inclinations sensuelles. Si sa main salutaire te touche, elle te donne un appui salutaire, mais si ta faiblesse te fait chanceler, tu seras exposé à la ruine, environné, comme tu l'es toujours, de tes mauvais compagnons, dont tu t'efforceras en vain de te débarrasser [1]). Quant à ton compagnon le plus proche (c'est-à-dire l'imagination), il est bavard, confus, riche en futilités et faussetés, il t'apporte des formes étrangères à ta connaissance, des nouvelles où le vrai se mêle au faux, la vérité au men-

1) Les mauvais compagnons de l'homme, qui l'empêchent d'aborder les Intelligibles, sont la *fantaisie déréglée*, l'*irascibilité* et la *concupiscence charnelle*, (ὀργή et ἐπιθυμία d'Aristote), c'est la mort seule, qui l'en délivrera, quand il sera transporté dans les contrées célestes du vrai repos.

songe, et cela bien qu'il soit le guide et l'éclaireur nécessaire. Très souvent il te transmet des nouvelles peu convenables à ta dignité et a ta position, et tu devras t'efforcer d'y démêler le vrai du faux et d'y séparer l'exact de l'erroné, mais malgré tout cela, il t'est bien nécessaire et te serait très salutaire, a moins que la confusion ne t'accable et que le faux témoignage ne t'entraîne dans l'erreur.

Mais voilà ton compagnon de droite [l'irascibilité]! il est encore plus impétueux, [p. 5 l. 1 t. Ar.] et ses attaques ne se peuvent que bien difficilement repousser par la raison, ou éloigner par la dextérité. Il ressemble au feu ardent, à la cataracte inondante, à l'étalon furieux ou à la lionne privée de ses petits. — Il en est de même de ton compagnon de gauche [la concupiscence charnelle], son mal dérive de la voracité et de la sensualité insatiable, il ressemble à cet égard au cochon affamé, qu'on a lâché à la pâture. Tels sont tes compagnons, pauvre mortel! auxquels tu es enchaîné, et dont rien ne te peut delivrer, si ce n'est l'emigration vers ces contrées où de semblables convives sont inconnus [1]). Mais tant que ce voyage ne t'est pas permis, et qu'il t'est impossible de fuir de ces compagnons, que ta main, du moins, les dompte et ta force les gouverne! garde toi bien de leur lacher les brides et de t'abandonner à leur volonté, si tu te tiens fort, ils seront soumis, et tu les subjugueras. Enfin comme ruse de guerre, tu pourras te servir du mauvais géant de l'irascibilité contre la concupiscence insatiable, et, par contre, peut être, repousser les attaques du premier par la souplesse de ton compagnon mou et efféminé, la concupiscence, ainsi ils seront subjugués, l'un par l'autre. Mais surtout veille sur ce premier compagnon, [p. 6 l. 1 t. Ar.] faux et capricieux (c'est-à dire l'imagination) [2]), ne te confie jamais à lui, à moins qu'il ne t'apporte une garantie sûre de la part de Dieu alors il t'apportera la vérité, et il ne faudra pas rejeter son assistance, même si ses avis étaient mêlés d'erreurs, tu pourrais encore en tirer quelque chose de vrai et de constant» — Après que j'eus entendu cette description de mes compagnons, je commençai à en reconnaître la justesse et, l'ayant trouvée parfaitement conforme à la vérité, je les traitais tantôt doucement, tantôt par la violence, tantôt j'avais sur eux le dessus, tantôt je ne réussissais pas. Mais j'invoquai constamment l'aide de Dieu dans mes rapports avec eux jusqu'à ce que, selon sa volonté, j'en fusse délivré. En attendant, je [p. 7 l. 1 t. Ar.] me préparais au voyage, que je désirais bien vivement accomplir, guidé par le vieillard, et celui-ci ajouta encore ce dernier avertissement «Toi et tes pareils serez tou-

---

1) Le moment de la délivrance ne dépendant pas de la volonté humaine, il faut nécessairement pendant la vie lutter contre ces adversaires et tacher d'une manière ou d'autre de les dompter.

2) L'imagination est nécessaire à toute conception humaine, mais elle est dangereuse, si elle n'est pas guidée par la grâce divine ou par une règle de conduite sûre.

jours arrêtés pendant ce voyage [1]), et la route vous sera bien difficile, à moins que tu ne réussisses à te séparer pour toujours de ce monde, mais tu ne peux avancer le terme fixé par Dieu. Il faut donc te contenter d'un voyage interrompu de temps en temps, tantôt tu feras route, tantôt tu t'abandonneras à tes compagnons. Quand tu t'adonneras de tout cœur au voyage, tu réussiras, et l'influence de tes compagnons sera anéantie, au contraire, si tu es de connivence avec eux, tu seras assujeti à leur influence, et tu te déroberas à la mienne jusqu'au moment où tu réussiras à te délivrer entièrement de leur société»

Pendant le courant de notre discours, je lui demandai des renseignements spéciaux sur chaque climat de l'univers, dont il possédait une connaissance ample et sûre, et il me répondit [2])

p 7 l 8 t Ar

B DESCRIPTION DU VOYAGE

«L'univers embrasse trois parties *l'une* comprend le ciel visible et la terre, dont la nature est connue par l'observation des sens et par des traditions claires et certaines, quant aux deux autres, elles sont toutes merveilleuses, *l'une est du côte de l'Ouest, et l'autre du côté de l'Est*. Chacune de ces parties est séparée de notre terre par une frontière que réussissent seuls à dépasser les élus favorisés par la grâce divine, mais d'où est exclu l'homme qui se confie à ses forces naturelles seules. Ce qui en facilite l'entrée, est l'ablution faite dans les eaux ruisselantes de la fontaine qui se trouve tout près de la source animale à eau stagnante [3]) Le voyageur qui en a trouvé le chemin et s'est abreuvé à ses eaux salutaires, sentira son intérieur pénétré d'une force merveilleuse, qui lui fera traverser d'horribles déserts, sans rester plongé dans la vaste mer qui l'environne, sans fatigue il montera les sommets du mont Qâf, et les gardiens de l'enfer perdront tout pouvoir de le saisir et de le jeter dans l'abîme» A notre demande de nous expliquer plus précisément la situation de cette fontaine, il dit «Vous connaissez sans doute les ténèbres perpétuelles

p 8 l 2 t Ar

1) Le vieillard H. b. Yaqzân fait remarquer que l'homme ne peut s'élever jusqu'aux Intelligibles par l'intuition subite et calme, mais qu'il y parvient graduellement et par intervalles, se contentant de les saisir en partie par le développement de son intelligence

2) L'Intellect actif commence ici à instruire l'homme de la voie à suivre pour acquérir l'intelligence de tout l'univers, en tant qu'il comprend les mondes sensible et spirituel, il en indique les trois parties le *monde terrestre*, le *monde de la matière* et le *monde des formes éternelles*

3) Les eaux ruisselantes signifient la logique et la métaphysique qui préparent l'homme, moyennant des connaissances positives, à s'élever à l'inconnu, parce qu'elles provoquent le raisonnement et la discussion, elles sont appelées ruisselantes. Les eaux stagnantes du voisinage indiquent les sciences positives, qui ne servent que de base à la philosophie. L'homme abreuvé des eaux fraîches et ruisselantes de la philosophie saisira l'ordre de tout l'univers, sans se perdre dans la confusion des détails et des formes innombrables, il montera les hauteurs de la science (la montagne de Qâf environnant), sans être retenu par les hésitations mondaines

environnant le pôle [1]), où pendant toute l'année aucun rayon du soleil ne pourra pénétrer jusqu'au temps fixé par le Seigneur Celui qui y entrera sans etre saisi d'horreur, aboutira à une plaine immense, éclairée par une lumière abondante, il trouvera d'abord cette fontaine ruisselante dont les eaux se deversent sur le vaste terrain, qui separe des deux côtés notre terre des terrains ci dessus nommés (c'est-à-dire la matiere et les formes)

Celui qui se lave dans ces eaux, restera toujours au dessus et ne sera pas submergé dans leurs profondeurs, au contraire, il gravira les hauteurs sans aucune difficulté jusqu'à ce qu'il parvienne à aborder l'une ou l'autre limite des deux terres inconnues» A notre demande de nous faire connaître la côte occidentale, qui avoisine notre terre, il nous donna les renseignements suivants

«I *La matière* — A l occident le plus reculé se trouve une grande mer appelée dans la révélation divine *mer bourbeuse* [2]), c'est là que le soleil se couche, et elle s'étend du côte d'une *terre* desolee et stérile au delà de toute mesure, où il n'y a pas d'habitants stables, mais seulement des passagers, et où des tenebres profondes sont partout répandues Ceux qui s'y sont réfugiés sont exposés a toute espèce de deceptions le soleil n'y répand qu'une faible lumière, le sol est completement stérile, on y bâtit pour la destruction, on y eleve des demeures pour la désolation, il y règne constamment des querelles et des luttes, des qu'un parti s'est elevé au pouvoir, il s'empare des propriétés de celui qui l'a précédé et en chasse les possesseurs Telle est leur maniere de vivre, a laquelle ils ne dérogent pas Il s'y trouve toute espèce d'animaux et de plantes, mais lorsqu'ils se developpent, ils prennent des formes étranges et nouvelles

p 9 t Ar

Ce climat stérile, scène constante de luttes, de combats et de desordres, prend sa lumière à une grande distance et comprend différentes divisions, au delà, aux environs du lieu où sont fixées les colonnes du ciel, se trouve un autre climat, qui ressemble beaucoup à notre terre, comme celle-ci, il est stérile et n'est habité que par des passagers, qui viennent s'y fixer un temps Il tire également sa lumiere d'un

p 10 t Ar

1) Le pole environné de ténèbres est l'âme humaine, qui destinée à diriger le corps est privée de toute force pour s'élever à la vérité, si elle n'est pas guidée par la grâce divine mais alors, elle aboutira à la pleine lumière et saisira le but de la création et son perfectionnement

2) La *mer bourbeuse* (V Cor, s 18 v 84) indique la matière appelee à la vie par le soleil couchant, c'est-à-dire par la forme, entrant à tout moment en union avec une forme nouvelle et changeant continuellement, les êtres du monde naissent et périssent, et il n'y a pas de stabilité, les formes se renouvelant toujours la dernière chassant la précédente Ce climat, c'est à-dire notre *Terre*, comprend diverses divisions destinées aux minéraux, aux plantes, aux animaux et aux êtres humains tous soumis au changement continuel des formes, au delà commencent les régions des corps célestes, dont le premier et le plus proche est *la Lune*, Les êtres qui s'y trouvent sont perissables puisqu'ils proviennent de la matière, mais ils ne sont pas assujétis au changement perpétuel de formes causé par la dissolution des êtres en leurs éléments, changement qui appartient aux créatures terrestres

point très éloigné, plus rapproché de lui pourtant que de la sphère de notre terre. Il est la base des sphères célestes, comme notre terre est la base du monde élémentaire, c'est pourquoi sa population bien qu'éparse est plus stable, n'étant pas exposée à l'invasion de formes nouvelles et à leurs changements continuels.»

p 10 18 t Ar. Après cette description de la *Terre* et de la *Lune*, suivent celles toutes semblables, de Mercure, de Vénus, du Soleil, de Mars, de Jupiter, de Saturne, de la sphère des étoiles fixes [1]) et de l'Éther, comme elles sont composées de phrases empruntées à l'astrologie orientale, nous les omettons ici à l'exception de la dernière, la neuvième ou celle de l'Éther, qui est décrite ainsi: p 13 13 t Ar «Vient enfin un royaume, dont les limites sont restées inconnues jusqu'à présent, on n'y trouve pas de villes, ni de districts, rien d'accessible à la vue de l'homme, il est peuplé par les âmes angéliques, mais on n'y trouve pas d'être corporel, c'est de là que vient le destin divin, et au delà on ne trouve plus rien [2]). Tous ces climats, que nous venons de décrire, sont situés à la gauche ou à l'Ouest de notre terre.

p 13 13 t Ar. II. *Les formes*. — Si tu te tournes à droite ou vers l'Est, il se présentera à tes yeux toute une région où il n'y a ni être humain, ni plante, ni arbre, ni minéral, ce n'est qu'une plaine immense, une mer étendue, de l'air comprimé et du feu ardent, l'ayant traversée tu arriveras à une région montagneuse, abondante en rivières rapides, en vents impétueux et en nuages condensés, là tu trouveras de l'or et de l'argent, des pierres précieuses et communes de tout genre et de toute espèce, mais point de plantes. Elles abondent en tout genre dans le climat adjacent bien qu'il soit destitué de toute espèce d'animaux, mais tu en rencontreras en grande abondance et de tout genre, de ceux qui pondent et de ceux qui mettent bas les petits, dans celui qui suit, sans pourtant y trouver d'être pareil à toi-même, ce n'est qu'après avoir traversé ce climat et être entré dans le suivant, la région humaine [3]), que tu

---

1) Avicenne s'étant moqué lui même [v. mon article „Vues d'Av. sur l'Astrologie" dans le Muséon de 1884, p. 389 suiv.] des auteurs astrologiques, qui ont inventé ces descriptions ridicules et les ont attribuées aux planètes, il faut supposer qu'il a inséré tout cela ici pour se conformer aux opinions populaires.

2) Le commentaire ajoute à cette description. Cette sphère met en mouvement toutes les autres, qui lui sont assujéties, et constitue elle-même le temps absolu divisé en parties relatives par les autres. Au delà il n'y a absolument rien, ni le vide, ni de la matière, elle est confinée dans sa propre limite, l'infini n'existant pas comme il a été démontré dans la métaphysique.

3) Dans le royaume des formes, d'abord on ne trouve rien que les quatre éléments confondus l'un avec l'autre et dont le développement s'explique dans les quatre sections qui suivent. Après avoir passé la limite de la dernière, tu trouveras l'intellect pur exempt de la matière et impérissable, s'élever au milieu de puissances ennemies et formidables, c'est-à-dire les diverses facultés humaines, dont la *corne volante* signifie les intellectuelles avec la fantaisie, la *marchante* celles du mouvement et des passions, entre lesquelles la partie à forme d'animal féroce indique l'*irascibilité*, et celle qui figure une brute, la *concupiscence charnelle*. Or la corne volante, la fantaisie déréglée (comp. ci dessus p. 6 suiv. dans l'introd.) a besoin d'être surveillée par l'âme. Le maître de poste est le sensus generalis (ἡ κοινὴ αἴσθησις d'Aristote) qui, ayant rassemblé les diverses impressions des cinq sens extérieurs, les rend au trésorier, c'est-à-dire la mémoire, qui les présente au roi, c'est-à-dire l'âme

trouveras la création complète telle que tu la connais par ton séjour terrestre Après avoir passé la limite la plus reculée du côté de l'Orient, tu verras le soleil s'élever [p. 14, 15 t. ar.] entre les deux cornes de Satan, *la corne volante* et *la corne marchante* Cette dernière est divisée en deux parties, l'une ayant la forme d'un animal féroce, l'autre celle d'un animal grossier, entre ces deux parties, placées à la gauche du côté de l'Orient, il y a une lutte continuelle Quant à la corne *volante*, elle se trouve dans une vallée [p. 15 t. ar.] à droite et n'est restreinte à aucune forme distincte ni connue, mais est composée de diverses formes ou de leurs parties C'est par exemple un homme qui vole, un serpent à tête de cochon ou un demi homme, ou un pied, un bras seulement, c'est pourquoi sans doute les artistes s'en servent dans leurs compositions artistiques L'âme humaine, maîtresse de cette région, a établi cinq voies de communications (c'est-à-dire les cinq sens extérieurs) soumises à un maître de poste, qui saisit tout ce qui vient de ce côté, et, sans en prendre connaissance, le rend au trésorier, qui de même le présente au roi, alors une partie (c'est-à dire la partie sensuelle) est rendue au gardien de la force imaginative, tandis que le reste (la partie spirituelle) est confié à un autre gardien distinct (c'est à-dire la réflexion)

Ces deux cornes attaquant continuellement l'âme humaine, vont jusqu'à troubler [p. 16, 14 t. ar.] le cœur d'une vraie folie Quant à la corne qui marche, la partie formée en animal feroce tend un guet apens à l'homme en le bridant et en embellissant à ses yeux toutes ses mauvaises actions, le meurtre, la mutilation, l'oppression et la dévastation, en excitant sa haine et en le poussant à la violence et à l'injustice, tandis que l'autre partie, à forme d'animal inintelligent, ne cesse d'influencer l'âme humaine en embellissant la turpitude et la laideur et en l'exhortant sans cesse à s'y livrer, elle est querelleuse et obstinée et ne se désiste pas de ses assauts avant d'avoir entraîné l'homme à la soumission complète Elle est secondée en cela par les génies de la corne volante, qui font rejeter à l'homme tout ce qu'il ne voit pas de ses propres yeux, et lui font adorer la nature et la création en lui insinuant qu'il n'y a pas de resurrection, ni de rétribution des actions, ni de Seigneur spirituel de l'univers — En avançant nous trouvons [p. 17, 12 t. ar.] au delà de votre climat une région habitée par des êtres angéliques d'origine terrestre ou des génies, mais bien dirigés et éloignés des fautes des précédents, ayant adopté des mœurs spirituelles, ils entrent en communication avec l'homme, et ne le pous-

---

maîtresse du tout, celle-ci se sert en partie de la force imaginative, en partie de la force réflexive, pour en tirer le sens caché. Nous avons trouvé la même comparaison en plusieurs endroits dans des œuvres d Av V p e le traité de psychologie publié avec la traduction en allemand dans *Zeitschr d D Morgenl Gesellsch*, par M Landauer, B 29, p 390 de l'a. 1875 Le mot „qarn" en Arabe signifiant et corne et peuplade de génies, j'ai préféré la première signification comme plus convenable à la description symbolique, pareille à celle du prophete Daniel cap VII, v 8 suiv

sent à aucune mauvaise action au contraire, ils lui donnent aide et assistance et contribuent à sa purification Ce sont les facultés intellectuelles de l'homme, appelées *Djinn* et *Hinn*, parce que ces êtres, bien qu'ils soient à une grande distance des Intelligibles purs, sont doués par la nature du désir de secouer le joug de la force irascible et concupiscente[1]) — Au delà de ce climat se trouvent ceux des anges

p 15 t Ar l'un d'eux placé du côté de la terre est peuplé d'anges terrestres, et parmi eux ceux de droite sont appliqués à la doctrine et à l'exhortation verbale, ceux de gauche à l'exécution des ordres reçus et à la pratique de la justice, ces deux groupes descendent dans la region des genies et des hommes et montent de même aux plus hauts cieux On dit généralement que les plus nobles gardiens d'en haut et les écrivains[2]) appartiennent à leur nombre, et que parmi eux il en est un à droite, à qui la prédication est dévolue, et qui est rangé du côté de la doctrine, tandis que l'autre, à gauche, présidant au secrétariat, est du côté de la pratique

p 15 l 5 t Ar Celui qui réussit à traverser cette région, arrivera à la contrée située au delà des cieux, et y contemplera le germe de la création, qui y est depuis l'éternité Cette région gouvernée par le roi unique et omnipotent, est habitée par ses serviteurs fidèles, qui lui sont attachés par leur proximité et par l'application à l'exécution de ses volontés C'est un peuple pur, que n'atteint aucune inclination mauvaise, ni concupiscence charnelle, ni tentation d'injustice, d'envie, et de paresse, à eux a été confiée la défense de la frontière de ce royaume, qu'ils gardent personnellement Distribués en plusieurs districts, ils se tiennent dans des forts élevés et des châteaux bien défendus, dont les matériaux sont de cristal et de pierres précieuses et dépassent en durabilité tout ce qui se trouve de semblable sous notre climat La longévité leur est donnée en partage, et, jusqu'à l'âge le plus reculé, ils ne seront assujétis à aucune faiblesse, ni à aucune perte de forces dans l'exécution de leur fonction[3])

p 14 l 5 t u Au delà de cette région tu arriveras aux êtres en relation immédiate et continue avec le Roi suprême (c'est-à-dire les Intelligibles exempts de toute matière), constamment occupés de son service et qu'ils gardent invariablement pendant toute l'éternité sans être remplacés par personne, il leur est permis de s'approcher du Seigneur, de contempler son trône majestueux et de rester à genoux autour de lui, jouissant de sa vue continuellement et sans aucune interruption Ils ont les mœurs les plus douces, une grande beauté spirituelle et une pénétration extraordinaire, une faculté

1) Cette dernière explication des noms *Djinn* et *Hinn* s'appuie sur la dérivation un peu forcée des verbes arabes „*djanna*" et „*hanna*" dans leurs significations d'être caché et de désirer

2) Ces expressions se réfèrent au Coran, s 82 v 10—13 Ces anges, représentant les âmes raisonnables des hommes, surveillent les actions humaines et s'opposent aux passions pernicieuses

3) Nous avons ici les âmes des corps célestes, qui selon le Coran, s 72, v 8, gardent l'accès des cieux les plus élevés

merveilleuse de parvenir à la vérité, une figure ravissante et resplendissante et une forme parfaite A chacun a été assigné un territoire limité, une place définie et un rang fixe, qui ne peut être contesté ni partagé par personne Le premier rang est occupé par cet être unique, le plus proche du Seigneur, qui est père de tous les autres (c'est-à-dire l'*Intellect actif*), c'est par l'intermédiaire de cet être qu'émanent la parole et le commandement du Seigneur à tous les autres êtres de la création Parmi leurs qualités merveilleuses est celle-ci, que leur nature n'est jamais atteinte ni par la vieillesse, ni par la décrépitude de l'âge Le père avancé en âge est plus agile et plus jeune que le fils, tous sont des esprits purs sans aucune enveloppe de matière, se suffisant à eux-mêmes et ne sont dépassés en ceci que par le Seigneur seul, car ils ont encore une certaine relation avec la matière, puisque leur nature peut les mettre eux-mêmes en mouvement ou faire mouvoir d'autres encore, tandis que le Seigneur, la vérité pure, est absolument immobile

Celui qui Lui attribue une origine, est dans une erreur complète, et de même celui qui pense, par ses louanges, épuiser ses qualités, est en plein délire Pour Lui, il dépasse toute description possible, et par rapport à Lui toute comparaison sensible est absolument impossible, en le décrivant on ne peut séparer, comme chez l'être humain, ses divers attributs et ses membres, la beauté entière de son être est représentée par son visage et la bonté infinie par sa main, cette beauté efface tout autre vestige de beauté, et cette bonté confond toute aspiration de générosité humaine Si même l'un des chérubins voulait contempler son essence, son regard se troublerait, il reviendrait frustré dans son espoir, et sa vue serait éblouie par la contemplation La beauté étant le voile de la beauté, et l'extérieur comprenant la cause de l'intérieur, sa manifestation reste toujours un mystère, de la même façon, ou peu s'en faut, le soleil légèrement obscurci laisse entrevoir son corps, mais s'il resplendit de tout son éclat, il se cache à l'œil humain, la lumière voilant la lumière Pourtant ce Seigneur invisible communique toujours sa splendeur à ses créatures sans réserve ni avarice, selon leurs facultés de s'approcher de Lui, il est généreux dans l'effusion de son essence, abondant en bienfaits, et la plénitude de sa bonté est sans bornes Celui qui a joui de la moindre vue de sa beauté, restera enchaîné pour toujours, il arrive quelquefois que des hommes extraordinaires, qui se sont donnés à Lui et sont favorisés par sa grâce, instruits du peu de valeur du monde périssable, lorsqu'ils y reviennent, n'y éprouvent pour le reste de leur vie que des regrets et un sentiment de détresse

Ici Hay b Yaqzân termina son discours en ajoutant ces paroles «Si, en te communiquant cette exhortation, je ne m'étais pas entièrement abandonné à Lui seul, notre Seigneur, j'aurais préféré m'éloigner de toi, aussi, si tu veux, fais-toi mon compagnon sur la route du salut»

VARIANTES ET ANNOTATIONS

[L = Cod Leydensis, B = Cod Musei Brit, O = Cod Bibl Bodleianae]

P 1 1 2 L. et B معاشر

» 2 1 2 L معاص, B et O معاص

» 3 1 2 L الى نلعاء أتى

» 3 1 4 Le morceau depuis فما زلنا jusqu'à آنحرصت p 4 1 1, omis dans O

» 4 1 2 O تبرحونك, ibid B et O عليهم au lieu de عنهم.

» 4 1 4 L متى لم نروك au lieu de la leçon de B et O ما لم نروه

» 5 1 5 L نسك على عربه, ibid B قد أحيع

» 5 1 7 O لمن نطأها, ibid O واد لاب حين دلك من عربه

» 6 1 1 B et O نواعد, leçon que je préfère à celle adoptée dans le texte ونن نوافق,
ibid O فيها au lieu de منهم

» 6 1 4 L تهسك

» 6 1 4—5 L عنّ إصاحه لما بهسه السك, ibid B et O احْلط au lieu de حلط, L لا تعدم

» 6 1 7 O نعوّ au lieu de فرقم

» 6 1 9 B et O وصورا لها علىّ

» 7 1 3 L ولدلك au lieu de لدلك وله

» 7 1 4 O après مدحوله „له"

» 8 1 1 Après صقع O ajoute وفدان للحدّان et جعل au lieu de ضرب

» 8 1 4 L طوبتْ له لها نلك au lieu de تقوى لها على قطع تلك

» — 1 5 B et L تمكاره au lieu de تكاره, ibid L ولم نرسه au lieu de نتعدعه

» 9 1 1 B après وإنّ السمس ajoute إنّما

» — 1 5. L et B منهم au lieu de اهله دين.

P 9 l 6 L et B وﻻ يسعى فرارا، ولا يستخلص الأحمار، leçon que de même semble suivre la version hébreue

» — l 10 O فهذا الاقليم أقليم

10 l 3 B et L من تلك au lieu de منها

» 11 l 3 B تسع au lieu de ثمانى

» — l 5 O أربع au lieu de خمس

— l 6 B et O والمدل au lieu de والمدل

» — l 7 B بالمهب, O بالمكب

» — l 8 B ثمانى au lieu de سبع

» — l 11 B ثمانى au lieu de سبع

» — l 12 B après مملكة ajoute عظيمة.

» 12 l 1 B المكثر au lieu de المكثر

» — l 2 B ثمانى au lieu de سبع, ibid. les mnscrts B L et O portent بلاد au lieu de بعد, leçon que nous avons adoptée selon le commentaire d'*Ibn Zeylâ*

» — l 4 B ajoute اخرى après الى محط طعمه, ibid B et O تسارعت au lieu de يسارعه, L en semblant offrir la même leçon, il faudrait peut être l'adopter dans le texte

» — l 5 O وتردد فيها au lieu de وترود فيها

» — l 5 Les mots depuis تدرك الخ — l 6 لا كون ولا manquent dans O

» 13 l 1 B et L تسرّل au lieu de تسرل

» — l 5 après وأنهار il faut ajouter «جارية»

» 14 l 2 Les mots من تفصّى وتصعر sont très obscurs selon la leçon que donnent les manuscrits, de même la version hébreue, en les rendant par מאיר ומכהיק, n'éclaircit rien et nous apprend seulement que le traducteur inconnu a trouvé dans son texte le premier mot تُفصّى comme il est dans le nôtre Le commentateur *Ibn Zeylâ* les ayant expliqués par يبتّض وتصعر [ou يبيض], écrits dans le mnscrt du Brit. Museum d'une écriture très difficile, je préfère la leçon تُبيّض وتُفْرِخ dans le sens »qui pondent ou font éclore des oeufs et mettent bas des petits," ce qui semble opposé aux divers modes de la propagation des plantes, bien qu'on ne trouve dans aucun dictionnaire arabe

la signification du verbe صاء dans le sens de »pondre" ou »faire éclore" Peut être le manuscrit de ce traité, qui se trouve dans la bibliothèque de l'Escurial à Madrid, nous donnera t il une meilleure explication, et pour le moment j'aimerais mieux omettre toute autre conjecture sur le sens de ces mots très difficiles La leçon بصعر, que j'ai donnée dans le texte, pourrait à la rigueur viser à l'accouplement des animaux, mais je préfère celle mentionnée plus haut, mon très honoré collègue M DE GOEJE propose la leçon تَصْئى وتَصْعر »il n'y a pas d'êtres vivants qui piaillent ou sifflent", quoiqu'on ne voie guère de raison pour restreindre tout le monde animal, opposé aux plantes, aux oiseaux seuls

P 14 l 3 O ومبوالديها

» — l 6 O للسباطى au lieu de للسطان, ibid L منها au lieu de منها

» 14 l 8 L بوادنها au lieu de بواحبها

» 15 l 2 L بصعه au lieu de بصعه, ibid L et B لتمس من au lieu de لمس في

» — l 3 Après اعوان B ajoute [يطير وا[لد

» — l 7 O بحطف

» — l 8 O من فتم على الخمسة, L من العتم على الخمس

» 16 l 1 L et O فمكلفهم au lieu de فمكلفهم, ibid L et B اسروا

» — l 2 L et B أحباطا au lieu de أصناقا, ibid L et B بماصلوا

» — l 3 مَنْ om dans O

» — l 4 L et B العلب

» — l 5 L معب عليه وفي B معب عليه, ibid la leçon فُسَعِّرهُ adoptée par moi dans le texte au lieu de فسسعره, probablement à lire فسعّره, signifierait »elle [c à d la force animale] lui met une muselière [سعار] à la bouche" ou »le muselle", peut être faudrait-il lire tout simplement شُعِرّه »elle le rend tranquille"

P 16 l 6 L om سوء avant العمل et ajoute après المثل les mots وسوء الافعال, ibid. au lieu de فبرتي الخور L فبرتي الحعد

» — l 8 Après والعاكر, L et O للديد, leçon que je préfère

» 17 l. 2 L et B الأَرصنّون au lieu de الارصنّة et نهكلى au lieu de نُهلى.

P 17 l 4 L صارّوم, B أصلوم

» 18 l 2 Les mots داب المسرة وق om dans O

— l 3 L بصعدان au lieu de بمعان, ibid L رربا au lieu de رقنا, ibid au lieu de لحفظه وكرام الناس O لحفظه الكرام

» 19 l 3 L et B لأصْلب au lieu de لأخْلد, ibid L et B ajoutent واحلد من avant المافوف

» — l 4 L et B بحسومون

» — l 6 L et B مصرّفون au lieu de مصرّون

» — l 9 O om فى الادهان والنهاية

» 20 l 6 Au lieu de la leçon de O مساخرّون, adoptée dans le texte, L et B offrent مصاحرون ou مصحرون, peut être faute d'écriture au lieu de مُتَخصرون, et, au lieu de la leçon du texte, L et O «قد كعوا الاكسان» [B seul قد كعلوا الح] Quoique les manuscrits semblent offrir unanimement الاكسان, si d'ailleurs je ne me suis pas trompé moi-même à cause de l'écriture un peu difficile, je me suis décidé pour la leçon كفوا الأكفاء »ils se suffisent pleinement à eux mêmes", c-à-d sans aucune influence et dépendance de la part de la matière. C'est en ce sens qu'a été expliqué le mot technique الأكفاء dans l'ouvrage important a dictionary of the technical terms, Calcutta 1862, p 1282 sous l'art المكتفى »ce qui est offert à l'âme pour atteindre son perfectionnement, c'est ainsi que *les âmes célestes* s'occupent toujours de leur perfectionnement, auquel elles arrivent graduellement en mettant en mouvement les corps célestes"

» 21 l 1—2 O om les mots عن وصعه, ibid L نطمع au lieu de نسطيع

» — l 6 L لأشعلب

» 22 l 2 B ajoute avant ساحل »شعل," L lit شعل seul — L'épigraphe finale est rendue selon le manuscrit de la bibliothèque Bodleyenne à Oxford

قال الشيخ حيّ بن يقظان لولا تعرّضي اليه بمخاطبتك منها إيّاك لكان لي به شاغلٌ عنك وإنْ شئت اتبعتني اليه والسلام.

تمت رسالة حيّ بن يقظان

بحمد الله ومنّه

والصلوة على محمّد خير خلقه

وعلى آله واصحابه

الى عرفي» فقد رأى ومن ضمن الوفاء بمدحه فقد هدى بذ فات قدر الوصّاف عن وصفه وحادت عن سبيله الأمثال فلا تستطيع ضاربها الّا بساس أعضاء بل كلّه لحسنه وجه ولجوده يد[b] يعطى حسنه آثار كلّ حسن ويحقر كرمه نفاسه كلّ كرم ومتى همّ بتأمّله أحد من الخاصّ حول بساطه غضّ الدهش طرفه فآب حسيرا يكاد بصره يختطف قبل النظر اليه وكان حسنه حجاب حسنه وكان ظهوره سبب بطونه وكان تجلّيه سبب خفائه كالشمس لو انتقبت يسيرا لاستعلنت كثيرا فلمّا أمعنت في التجلّي احتجبت وكان نورها حجاب نورها" وإنّ هذا الملك لمطّلع على دونه بهاءه، لا يضنّ عليهم بلقائه، وإنّما يؤتون من دنو قواهم دون ملاحظته، وإنّه لسمح فيّاض واسع البرّ غمر النائل رحب الفناء، عامّ العطاء، من شاهد أثرا من جماله وقف عليه لحظه ولا يلفته عنه غمره ولربّما هاجر اليه أفراد من الناس فيلقاهم من فواضله ما يبويهم، ويشعرهم احتقار متاع إقليمكم، هذا فاذا انقلبوا من عنده انقلبوا وهم مكرهون».

نسبة ما الى موضوع خاصّ فأمّا الملك الذي هو الأوّل الحقّ فمتبرّئ تبرّؤا عن ذلك من كلّ وجه فلهذا يوصف بانّه قيّوم وهو المبالغة في القيام بالذات ولا يوصف واحد منهم بذلك».

a) ومن عراه الى عرفي الخ شرع ههنا الى ذكر بعد من صفات الأوّل الحقّ فقال انّ من نسبه الى أصل من مادّة او صورة او فاعل او غاية فقد زاغ عن الحقّ اذ هو لا ينسب الى شيء من هذه الاصول لأنه ليس بمركّب فيكون له مادّة او صورة ولا مسبّب فيكون له فاعل أو غاية لكنّه البسيط الذي لا تركيب فيه بوجه والسبب الأوّل لا سبب قبله في الوجود والموجود الأوّل الذي لا أوّليّة لغيره متقدّم عليه لبس في وسع احد من واصفيه ان يصفه بكنه ما عليه»

b) فلا يستطيع الخ ولجوده يد لا ينقسم على وجه من الوجوه القسمة لا المعنويّة ولا المقداريّة ولا مباينة بين جزء من ذاته لجزء آخر بل هو واحد من كلّ جهة»

البالغة[a] وضُرب لكلّ واحد منهم حدّ محدود ومقام معلوم ودرجة مفروضة[b] لا ينازع فيها ولا يشارك فكلّ من عداه يرتفع عنه أو ينحطّ نفسا بالقصور دونه" وأدناهم منزلة من الملك واحدٌ هو أبوهم وهم أولاده وحَفَدَتُه[c] وعنه يصدر إليهم خطاب الملك ومرسومه[d] ومن عرائب أحوالهم انّ طبائعهم لا يستحيل بهم الى السنّ والهرم وأن الوالد منهم وإن كان أقدم مدّة فهو أشبّ منه وأشدّ بهجة[e] وكلّهم مستخدمون قد كفوا الاكتفاء[f] والملك أبعدهم في ذلك مذهبا[g] ومن عرفه

---

a) اذ لا شئ أروع حسنا من حسنهم الذى هو الحسن الحقيقى الذاتيّ دون الحسن العرضيّ المستعار الذى لغيرهم ولا شى من الهيات أكمل من هيأتهم التى لا يشوبها نقص ولا يشتبها قصور"

b) أشار بذلك الى ترتّبهم فى مراتبهم وحصول كلّ واحد منهم فى رتبة مّا مفروضة من جهة القرب والبعد من الأوّل لا ينازع واحد منهم الآخر فى تلك الرتبة ولا يشاركها فيها اذ كان لكل واحد محلّ من القرب ليس للآخر ذلك المحلّ بل امّا دونه أو فوقه"

c) أراد به العقل الفعّال الاوّل الذى هو المبدأ الأوّل بالحقيقة وسمّاه أبا لهم إذ كان وجودُ ما سواه عن الاوّل بتوسّطه"

d) اى كما انّ وجودهم بتوسّط وجوده كذلك ما أكرموا به من الفيض الالهيّ والعقل الاوّليّ انّما حصل الهم بتوسّطه ومن جهته"

e) أشار به الى احالة وصول تأثير الزمان اليهم وامتناع لحوق النقصان بهم الحاصل لغيرهم من تطاول المادّة وذلك لبراءتهم عن ملابسة المادة والقوى الجسمانيّة" وأشار بأنّ الوالد منهم الخ الى التقدّم الذاتيّ الّا أنه رمزه بالتقدم الزمانيّ فقال انّ الذى هو أقدم فى الذات هو أشبّ وأتمّ قوّة"

f) وقد كفوا الاكتفاء اشارة الى تجرّد ماهيّاتهم عن الهيولى البدنيّ وبالجملة عن عنصر جسمانيّ وقيامهم بذاتهم عن غير حاجة الى موضوع"

g) والملك أبعدهم الخ اى انّهم وإنْ كانوا موصوفين بما يوصف به الأوّل الحقّ من التجرّد والاستغناء عن الموضوع فالملك منفرد من هذا الوصف بخاصّيّة لا يشاركونه فيها اذ هم وإنْ حصلوا على هذا الوصف فلهم اختصاص مّا بأمر جسمانيّ وهو انّ كلّ واحد منهم هو المحرّك على سبيل التشويق لفلك من الافلاك ومنسوب الى تدبير واحد منها باستعداد خاص تفسه منه دون غيره فله

او كسل فيه وُكِّلوا بعمارة ربض هذه المملكة ووقعوا عليه وهم حاضرة ممدّسون [a]يأوون الى قصور مستّدة وأبنية سرّية تنوف في علوّ طبقها حتى تعجز ما لا يشاكل طينة اقليمكم [b]وإنّه لأحكم من الزجاج والياقوت وسائر ما يستبطأ آمدُ بلائه وقد أُملي لهم في أعمارهم وأُنسى في آجالهم فلا يخترمون دون أبعد الآماد وَيَسُرّنهم عمارة الربض طائعين، [c]وبعد هؤلاء أمة أشدّ احتلاطا بملكهم مصرّون على خدمة المجلس بالمثول وقد صفنوا فلم يتبدّلوا بالاعمال [d]واستخلصوا للقربى ومُكّنوا من رموق المجلس الأعلى والعكوف حوله ومُنّعوا بالنظر الى وجه الملك وصالا لا فصال فيه [e]وحُلّوا بحلية اللطف في الشمائل والحسن والنفاذ [f]في الاذهان والنهاية في الاسرار [g]والرُواء الباهر والحسن الرائع والهيئة

---

a) اى ليست هي مجرّدة عن المادّة كل التجريد بل ملابسون لها ضربا من الملابسة يأوون الى قصور أي هي صور الافلاك التي شبّهها في علوّها وارتفاع محلّها بالقصور المشيّدة»

b) اى انّ المادّة الفلكيّة مباينة للمادّة الأرضيّة وكأنّها نوع آخر من المادّة مباينها لها انّها لا تفارقُها صورُها ولا تتعاقب عليها الصورُ كما تتعاقب على المادّة الارضيّة الأسطقسيّة»

c) اى انّ هذه القوة لا تبطل ولا تفسد كما تبطل سائر القوى المغايرة للنوع الآخر من المادّة لا يفترون عمّا هم بصدده من عمارة الربض أي ملازمين الفلك والطاعة أي التحريك للفلك»

d) أشار به الى العقول الفعّالة المفارقة للمادّة أصلا وعنى بقوله أشدّ احتلاطا بملكهم ما عليه هذه العقول من الاختصاص بالمعقولات دون غيرها من المحرّكات كما عليه النفوس المتقدّم ذكرها مصرّون على خدمة الخ اى من شأنهم الثبات على الأحوال التي هم عليها لا يلحقهم فيها تغيّر ولا انتقال انّهم منزّهون عن مباشرة الأعمال والتصرّف في الموادّ»

e) أي انهم أقرب الخلائق رتبة من الأوّل الحقّ والقربة بالحقيقة لهم دون غيرهم»

f) وحلّوا بحلية الخ شرع في هذا الكلام في ذكر أوصافهم التي خُصّوا بها وهي اللطف في الشمائل اذ لا شيء في الشمائل ألطف حقيقة من شمائلهم أي هي المعقولات»

g) اذ كل مدرك انّما يدرك ما يدرك بهداية هذه العقول»

إقليم سكنه الملائكة الأرضيّون [a] وإنّ ثمّ طبقتان [b] طبقة ذات الميمنة وهى علّامة أمّارة وطبقة تحاذيها ذات الميسرة وهى مؤتمرة عمّالة والطبقتان يهبطان الى أقاليم الجنّ والإنس هوينا ويعليان فى السماء رقيّا [c] ويقال أنّ الحفظة الكرام والكاتبين منهما [d] وانّ القاعد مرصد اليمين من الامّارة واليه الاملاء [e] والقاعد مرصد اليسار من العمّالة واليه الكتابة، [f] ومَنْ وُجِدَ له الى عبور هذا الاقليم سبيل خلص الى ما وراء السماء خلوصا [g] فلمح دربة الخلق الأقدم [h] ولهم ملك واحد مطاع [i] فأوّل حدوده معمور بخدم لملكهم الأعظم عاكفين على العمل المقرّب اليه زلفى [k] وهم أمّة بررة لا تحتسب داعية نَهْمٍ أو قَرَمٍ أو غلمة أو ظلم أو حسد

---

a) أراد به النفوس الناطقة الانسانيّة أى اذا تجاوزت بنظرك رتبة هذه القوى البدنيّة انتهيت فى النظر الى رتبة الملائكة وذلك بعد معرفة الادراك الحسّى انتهيت الى معرفة الادراك العقلىّ»

b) أراد به القوّة العلميّة والعمليّة وجعل العلميّة ذات الميمنة لشرفها وفضلها على الأخرى العمليّة»

c) أشار بذلك الى جهتى نظرها فانّهما تارة تعليان على العقل الفعّال مستمدّين منه وتارة تعليان على البدن مدبّرين له»

d) أراد بالحفظة الكرام والكاتبين قوة العقل من قوله سبحانه انّ عليكم لحافظين كراما كاتبين يعلمون ما تفعلون (v Sur 82 v 10—12) وذلك لأنّ العقل هو الذى حفظ الانسان ويدبّر أموره وهو الذى يستثبت فى ذاته ما يدركه من المعقولات»

e) أى للعلميّة منهما المبداء للهداية لما يجب أن يعلم»

f) اى انّ العمليّة منهما هى التى اليها يتوجّه وينتهى الأمر فتعمّل ما يجب ان يعمل به»

g) اى انّ المرتبة الانسانيّة والعقل الخاصّ بها متأخّرة ومجاورة للرتبة السماويّة والعقول الخاصّة بها»

h) أراد بها العدم اى المفارقة للمادّة المتقدّمة بالذات والعلّة على الأمور الملابسة لها»

i) اى انّ هذه المفارقات تنتهى فى مراتبها الى مبداء أوّل واجب الوجود والكلّ فائض عنه وموجود به ومستّب له فهو الملك الغنىّ عنهم وهم المملوكون المفتقرون اليه»

k) أشار به الى النفوس الفلكيّة المباشرة للتحريك فانّ القرب منه هو الاستكمال وجوب كل شىء منه كونه على كماله الخاصّ به وهم أمّة بررة منزّهة من القوى الأرضيّة والغضبيّة والشهوانيّة»

للسوى والحمى ولا تقوم على الملكوت ،[a] وإنّ من العرش لطوائف تصافّ حدود أقاليم وراء أقاليمكم تعمره الملائكة الأرضيّة تهتدى بهدى الملائكة قد ترغب عن عوائد المردة وتعتقد سرّ الصنفين من الروحانيين [b] فأولائك اذا خالطوا الناس لم يعبدوا بهم ولا يصلوهم ويحسن مخاطبتهم على تطهّرهم وهي حسّ وحسّ ،[c] ومن حصل وراء هذا الاقليم وغل في أقاليم الملائكة فالمتصل منها بالارض

---

a) أي المخيّلة فانما يسوّل له التكذيب بما لا ترى أي من شأن هذه القوة انكار الامور العقليّة والتكذيب بها اذ كان ادراكها الادراك الجسمى وليس لها الادراك العقلىّ بوجه ، وتصوّر اليه حسن العبادة للمطبوع والمصنوع اى أنّها وان اعترفت وانقبضت لاثبات مبدأ أوّل وخالق معبود فانّما تبنى على انّه جسم طبيعىّ كفلك وكوكب أو جسم صناعىّ كصنم وتميل على ما تعتقده عبدة الكواكب وعبدة الاصنام ويساوى سرّ الانسان الخ اى يلقى في بال الانسان ان لا نشأة اخرى ولا بقاء للنفس وعبّر عنه بالنشأة الاخرى من قوله تع وننشئكم فيما لا تعلمون (v. Sur 56 v 61) أى نبقى النفس منكم مفارقةً للمادّة مجرّدة عن البدن وانّه لا ثواب لها ولا عقاب عليها ولا تقوم على الملكوت اى هي منكرة لمدبّر العالم الذى هو القائم بذاته العقل المحتاج الى موضوع في قوامه والى سبب في وجوده »

b) أراد به من السيّارة والطيّارة طوائف وجماعات تهذّبت وتأدّبت بضرب من التهذيب والتأديب وهي لذلك كأنّها مجاورة لاقاليم وراء اقاليمكم تعمره الملائكة الخ وشبّهها في السيرة الفاضلة بالملائكة واقتدائها بهداتها وأشباهها بسنّتها ويعنى بالملائكة كلّ جوهر عقلىّ مدرك للمعقول والملائكة الارضيّة هي النفوس الناطقة الفاضلة البشريّة قد ترغب عن عوائد المردة وتعتقد الخ اى انقادت لمشورة العقل وتخلّقت بالأخلاق المرضيّة أما السيّارة فارتداعها عن الانهماك في الأفعال الغضبيّة والشهوانيّة وامّا الطيّارة فباتباعها أحكام العقل وقلّة منازعتها ومجانبتها ايّاه ومعارضتها له في قضاياه »

c) أراد بالحسّ القوة المتعلقة من الحواسّ والتخيّل وعبّر ذلك وسمّاها حسّا لاحتسابها واستتارها عن المعقولات من قوله تع فلمّا جنّ عليه الليل رأى كوكبا (v. Sur VI v 76) اى لمّا بقى الحسّ والخيال حال الموجودات وأراد بالحسّ العصبيّة والشهوانيّة اللتين هما شعبتا القوّة النزوعيّة وعبّر عن النزاع بالحسّ وكان القوّة الشوقيّة جانبه ونازعة الى استجلاب اللذيذ واستدفاع المؤذى »

فيكلّفهم هذا الخازن[a] وأمّا آلاتها فيستحفظها خازنا آخر[b] وكلّما استأسروا من عالمكم أصنافا من الناس والحيوان وغيره تناسَلُوا على صورهم مزاجا منها وإخراجا اتاها". ومن هذين الغريبين من يسافر الى اقليمكم هذا فيغشى الناس في الأنفاس حتى يخلص الى السُويْداء من القلوب. فأمّا الغريب الذي في صورة السباع من الغريبين السيّارين فإنّه يترصّد بالانسان طرقًا أدّى مغنيا عليه فيُسَقِّره ويزيّن له سوّ العمل من القتل والمثل والإيحاش والإيذاء فيزيّن التجوّر في النفس ويبعث على الظلم والغشم"[c] وأمّا الغريب الآخر منهما فلا يزال يُناجي بال الانسان بتحسين الفحشاء من الفعل والمنكر من العمل والفجور اليه ويسوّغه اليه ويحرّضه عليه قد ركب ظهر اللجاج وأعْتمد على الإلحاح حتى يجرّه اليه جرًّا.[d] وأمّا الغريب الطيّار فإنّما يسوّل له التكذيب بما لا يُرى ويصوّر لديه حسن العبادة للمطبوع والمصنوع ويساوِد سرّ الإنسان أنّ لا نشأة أخرى ولا عاقبة

---

a) اى انّ الصورة المحسوسة يتكلّف بها هذه القوة الحافظة وهي التى تسمّى الخيالة

b) اى ان المعاني المعنوية بالصورة تُسْلِم الى خازن آخر أي القوة الوهمية أوّلا ثم الذاكرة وأراد بقوله وكلّما استأسروا من عالمكم الخ ما أشير اليه قبل من المحاكاة والتركيب والتفصيل»

c) أشار به الى القوة الغضبيّة التى في خلق السباع أي أنّ القوة الغضبيّة تستولي على النفس بعثها على الفعل الغضبيّ عند تحقّق مكروه ومُؤذٍ بها فتحرّكها نحو رفع ذلك من أنفسها امّا بجور أو قتل أو ايذاء وبالجملة بنوع من انواع ما يرتفع به الشرّ والمكر والمؤذي ثم انّها ربّما تتجاوز الحدّ في ذلك فتبعث على الظلم والغشم»

d) أي انّ القوة الشهوانيّة منهما يستولي على النفس ويبعثها على الفعل الشهوانيّ عند تحقّق حاجة الى ملذّ ومشتهى لها من مطعوم او منكوح فتحرّكها الى استجلاب ذلك الى نفسها ثم انّها ربّما تتجاوز الحدّ في ذلك فتبعث على ركوب الفحشاء والمنكر من الأفعال والأعمال»

السمس من المسرق[a] لا ىىحصر ى حىس من الخَلْق ىل ىكاد ىحىص كلّ سحص
منها ىصىعه ىادرة فمنها خَلْق لمَس ى حلقىن او ىلاىه او أربعه كاىسان ىطىر
وأىعوان له رأس حىرىر ومنها خَلْق ى حداح من حلق مىل سحص هو ىصف
انْسان وسحص هو فرد رِحْل اىسان وسحص هو كفّ انْسانٍ او عىر ذلك من
الحىوان ولا ىىعد أن ىكون الىماىىل المحىلطه الى ىرقمها المصوّرون مىقوله
من ذلك الاقلىم" والذى ىعلىب على أمر هذا الاقلىم[b] قد رىّب ىىككا حمسا
للىرىد[c] حعلها اىصا مساىح لمملكىه فهناك ىحْىطف مَىْ ىُسْىهوَى من سكّان
هذا العالم وىُسْىَىىدىُ الأحىارُ المىىهىه مىه وىُسْلَمُ مَنْ ىُسْىهْوى الى قىّم على
الحمىسه مرصد ىىاب الاقلىم ومعهم الاىىاء ى كىاب مطوّى محىوم لا ىطّلع علىه
القىّم اىّما له وعلىه أن ىوصل حمىعه الى حارن ىُعرصه على الملك[d] وأمّا الأسرى

---

a) أراد ىها القوه المىحىّله من الاىسان"

b) أراد ىه النفس الاىساىىه التى هى أصل ومعىص لساىر القوى الىدىىّه وىرىّب اىاها فى مراىىها الخاصّه ىها"

c) أراد ىه الحواسّ الخمس الظاهره التى حعلت فى الىدن كأصحاب الأحىار فى المملكه وحعلها مساىحَ اى حعلها لمواصع الاسلحه وأصحاب الأسْلحه ىسىهوون سكّانَ هذا العالم أى ىصىدون صورها وىسْىسىوىها فى ذواتها وىحرّدونها عن موادّها صرىا من الىحرىد"

d) فهناك ىحىطف الح ىُعْرصه على الملك أى ىُعْمل ىالاسىاء الوارده على عملَىْن احدها الىمىّك ىىلك الصوره الحسماىىّه على ما هى علىه ىعد ىصىّدها وهو الذى ىعىر عىه ىقوله ىحىطف والىاىى معرفه ما ىقرن ىها من المعاىى عىر المحسوسه واىىاىها وهو الذى دل علىه ىقوله وىسىىىب الاحىار الح واراد ىالقىّم الذى ىُسْلَم الىه المُسْىهْوى الحسّ المسىرك فذكر أىّه ىُسْلم الىه المسىهوون ومعهم آلاىُها محىوسه كما هى من عىر أن ىطّلع على ما معهم من الاىىاء أى المعاىى المعىّره ىها العىر المحسوسه اىّما له وعلىه أن ىوصل حمىعه الى حارن ىعرصه على الملك أراد ىالملك النفس الذى علىه اى ىدرك الحمىع اى ىصىر من الحسّ المسىرك الى القوّه الحافطه وأراد ىالحارن القوّة الحافطه"

ذكره الى ما فيه من أصناف النبات[a] بحمله وسحره مثمره وغير مثمره نُجتنه ومُنْثره لا تجد فيه من نَصِيّ وبصغر من الحيوان،، وبتعدّاه الى اقليم تجمع لك ما سلف ذكره الى أنواع الحيوانات العجم[b] سابحها وراجعها ودارجها ومُدَوّمها ومولّداتها إلّا أنّه لا أنس فيه،، وتخلّص عنه الى عالمكم هذا وقد دُلِّلْتم على ما تتسمله عيانًا وسماعًا،، فإذا قطعْت سمت المشرق وجدتَ الشمس تَطْلع بين قرني الشيطان[c] فإنّ للشيطان قرنين قرنٌ يطير وقرنٌ يسير[d] والأمّة السيّارة منها قبيلتان قبيلة في خلق السباع وقبيلة في خلق البهائم[e] وبينهما شجار دائم دائم وهما جميعا ذات اليسار من المشرق وأمّا الشياطين التي تطير فإنّ نواحيها ذات

---

a) اشار به الى صور النبات فإنّ النبات له في تركيبه ومزاجه صور المعادن وزيادة الصورة النباتيّة التي تجرى منها مجرى الفصل المميّز بما هو نبات عامّ ثمّ ينقسم الى أنواعه التي دلّ عليها،،

b) أشار به الى الحيوان غير الناطق،،

c) أي اذا نظرتَ من هذا الاقليم في صورته وملْتَ في اعتبار أمرِه الى هذا الجزء منه وجدت الصورة الانسانيّة التي هي العقل الانسانيّ هي طالعة مجرّدة من المادّة بقوام ذاتها قائمة بنفسها صالحة لذلك البقاء بعد فساد البدن فإنّه دلّ على هذا المعنى بقوله تطلع كما دلّ بالأفول في موضع آخر على الانغماس في المادّة والانطباع بها بل فُسِّر بذلك قولُه سبحانه حكاية عن ابرهيم عمّ فلما أفل قال لا أُحِبُّ الآفلين، [v Sur VI, 76] وجعل القرنين جميعا من الشيطان لبعده عمّا وصف به العقل الانسانى من التجريد والبقاء والشيطان هو البعد،،

d) أراد بالقرن الذى يطير القوى المدركة من الانسان وبالقرن الذى يسير القوى المحرّكة منه وشبّه الإدراك بالطيران وشبّه التحريك بالسير لسدّة حركة الطيران والوصول بها الى الأشياء البعيدة ولبطوء حركة السير والوصول بها الى الاشياء القريبة،،

e) أراد بها القوّة الغضبيّة والقوّة الشهوانيّة وبينهما التخالف والتمانع وجعل محلّ صنفَيْ هذا القرن السيّار ذات اليسار من المشرق دلالةً على خسّة مرتبتهما وقصورهما عن مرتبة القرن الآخر الطيّار الذى يجعل محلّه ذات اليمين من المشرق،،

[a] وعمّارُها الروحانيّون من الملائكة لا يدركها [b] البشرُ ومنها ينزل على من يليها الأمرُ والقدرُ [c] وليس وراءَها من الأرض معمور [d] فهذان الاقليمان بها تتصل الأرضون والسماوات ذات الشمال من العالم التي هي المغرب. فاذا توجّهت منها تلقاء المشرق وقع لك اقليمٌ لا يعمره بشرٌ بل ولا نجم ولا شجر ولا حجر. انّما هو برّ رحب ويمّ غمرٌ ورياح محبوسة ونار مشبوبة. وتجوزه الى اقليم تلقاءك فيه جبال راسية وأنهار ورياح مرسلة وغيوم هاطلة [f] وتجد فيها العقيان واللُّجين والجواهر الثمينة والوضيعة أجناسُها وأنواعُها إلّا انّه لا نابت فيه. وتؤديك عبوره الى اقليم مشحون بما خلا

تخلوه عن الكوكب الذى عرف مقدار فلكه بتوسّط قربه وبعده من الارض أعنى انحطاطه الى الحضيض وارتفاعه الى الاوج فلم يوجد لذلك سبيل الى معرفة مقداره لعظم قوّته الواقفة بتحريك ما دونه على سبيل القهر الحركةَ البالغة فى السرعة التى تلعب من غاية سرعتها وأشواقها واتّصالها الى أن جُعل الزمانُ المطلقُ من متعلّقاتها دون غيرها من الحركات».

[a]) أى لا كوكب فيها تجرى مجرى العمّار والآوين الى المساكن».

[b]) اى ليس فيها كوكب جُسمانىّ يصحّ أن يوصف بوجه من الوجوه أنّه بشر لانتهاء جسمه الى سطحه المحيط به».

[c]) اى أمر الله الذى هو الأمر المُطْلَق وقدره الذى هو مُوجِب القضاء والحتْم تنزل على سائر الموجودات بتوسّط هذا الفلك ونفسه وعقله على ما عُرف ذلك من موضعه».

[d]) أشار به الى تناهى الأجسام عنده لا خلاء ولا ملاء يلى هذا الفلك بل عنده ينقطع الأجسام وسطحه ينتهى الى لا شىء».

[e]) اى نظهر لك أنّ اوّل الصورة الملابسة للهيولى ليس بصورة الحيوان ولا النبات ولا المعادن بل تجد أوّل الصورة أعنى الصور الجسمانيّة صور الاستقسات الأربع التى عبر عنها ودلّ عليها بقوله انّما هو برّ رحب ويمّ غمر اى صورة الارض والماء والرياح المحبوسة اى الهواء ونار مشبوبة اى صورة النار».

[f]) أشار به الى صور المعادن التى اوّلها صورة الجبال والتى صور العيون والأنهار والى الهواء المتحرّك والى السحاب الحادث المتولّد من البخار الرطب وأصناف الغيوث التى تهطل بها من المطر والثلج والبرد».

الممكن لا يتحصّل فيما نعمل ولا نعتمد عسر الأشياء فيما نأتي. وبذر ومدينها سبع مدن[a]، وتليها مملكة كبيرة[b] منبسطة الأقطار كثيرة العمّار بقعة لا يمدّدون[d] إنّما قرارهم[e] قاع صفصف مفصول بأثني عشر حدّاً[f] فيها نمانية وعشرون مخطّاً لا يعرج طبقة منهم الى مخطّ طبقة إلّا إذا خلا من امامها عن دورهم فسار عنه الى خلافها وانّ أمم الممالك التي قبلها لمسافر اليها ويتردّد فيها،[g] وتليها مملكة لم تُدْرَك أقطعها الى هذا الزمان[h] لا مدن فيها ولا كور ولا تأوى اليها مَنْ يدركه البصر

---

a) أشار به الى فلك الزحل

b) أشار به الى فلك الكواكب الثابتة والى عظم مقدار بعده من الأرض وعظم مقدار دور سطحه

c) اشار به الى الكواكب الثابتة التي لا تُعْرف عددُها ولا تصل قوّة البشر الى تحصيلها في جملة إلّا انّ الذي امكن قياسه وعرف منها عددُها الف واثنان وعشرون

d) أي بقعتهم لا تنقسم الى مدن اي أجزاء تختصّ كلّ جزء منها بحركة واحدة غير مخالفة غيرها ذلك لانّها لا تقرب بعضها من بعض ولا تبعد بعضها عن بعض بل في محفوظة الابعد كأنّها كلّها مركوزة في جسم واحد يتحرّك من هو فيه فتحرّكها بحركته

e) أي فضا واحد مستو غير منقسم الى بقاع مختلفة،

f) أشار به الى منطقة هذا الفلك التي تسمّى فلك البروج وقد قسموه في التوهّم على اثني عشر قسما سمّي كلّ قسم منها باسم وهي الحمل والثور والجوزا والسرطان والأسد والسنبلة والميزان والعقرب والقوس والجدي والدلو والحوت وجعلها مخطّا اذ كان مقدار سير كل سائر من الكواكب الثابتة والمتحيّرة مقيسا الى فلك البروج ودلّ بقوله لا يعرج طبقة منهم الخ الى خلافها على ما ذكرنه فيما تقدّم من حفظ أبعاد ما بينها فلا يلحق واحد منها الآخر حتى يجتمع معه في مخطّ بل لا يحلّ واحد منهم مخطّا إلّا اذا سار عنه الذي تقدّمه،

g) أشار به الى مسير الكواكب المتحيّرة المذكورة فيما تقدّم في فلك البروج ومسير كل واحد منها من برج الى برج وأشار بقوله يتردّد فيها الى حركاتها المستديرة التي تبتدي من موضع وتنتهي اليه بعينه فكأنّ الكواكب بدوراتها وانتقالاتها اليها بأعيانها متردّدة فيها،

h) أشار بذلك الى الفلك الاتسع الفلك المسمّى المستقيم لم يعرف مقدار جرم هذا الفلك لأنّه لا يوجد سبيل الى معرفة ذلك كما يوجد سبيل الى معرفة مقادير سائر الافلاك والكواكب

مملكة أهلها ممتّعون بالصباحة مولعون بالقصف والطرب مبراون من الهموم لطاف لتعاطي المزاهر مستكثرون من ألوانها تقوم عليها أمْـرءة قد طبعوا على الإحْسان والخمر فإذا ذكر السرّ أشمأزّوا عنه ومدتها ثماني مدن [a]؛ وتتلوها مملكة قد رتّب لسكّانها بسطة في الجسم وروعة في الحسن ومن خصالهم أنّ معارفهم من بعيد عزيزة الجدْوى ومعارفهم مؤذية ومدتها خمس مدن [b]؛ وتتلوها مملكة تأوي إليها أمّة يفسدون في الأرض حُبّبَ إليهم الفتك والسفك والاغتيال والقتل مع طرب ولهو يملكهم أسعر مغرى بالنكب والقتل والضرب وقد فنى كما تزعم رُواة أخبارها بالملكة الحسنى المذكور أمرها قد تعشقه حتّا ومدتها سبع مدن [c]؛ وتتلوها مملكة عظيمة أهلها عالون في العفّة والعدالة والحكمة والتقوى وتتجهز جهار الخير الى كلّ قطر وأقعاد السعفة على كلّ من دنا وبعد وإزلال المعروف الى مَنْ علم وجهل وقد قسم حظّهم من الجمال والبهاء ومدتها سبع مدن [d]؛ وتتلوها مملكة تسكنها أمة غامضة الفكر مولعة بالسرّ فإنْ جنحت للاصْلاح أتت بهاية التأكيد وإذا وقعت بطائفة لم يطْرفْها طروق مهوّر بل توخّتْها بسيرة الداهي

ممّا تقدّمه وأتت تعرف ذلك وصحّته كما أورد في ذكر مقادير الأجرام ومقادير الحركات ووصّفه باللهج بالكهانة والنجوم والطلسْمات والنيرنجات والصنائع الدقيقة والأعمال الجمعة وهذا على مذهب أصحاب النجوم واعتقادهم دلالة عطارد على هذه الأمور؛

a) أشار به الى فلك الزهرة ووصفت الزهرة بهذه الأوصاف فهو أيضا على مذهب احكام النجوم؛

b) أشار به الى فلك الشمس ووصف الشمس بأنها أوتيتْ بسطة في الجسم أراد به عظم مقدارها التي خصّت بها دون غيرها؛

c) أشار به الى فلك المرّيخ؛

d) أشار به الى فلك المشتري

مستحون بالعس والهدح والخصام والهرج دستعمر النهاحه من مكان بعيد وس هـذا الاقليم واقليمكم [a] اقاليم أخرى لكنّ وراء هذا الاقليم ممّا يلى محطّ أركان السماء اقليم سسه ده ى أمور [b] منها أنه ضَعْضَف عمر آهل إلّا من غرباء واغلس ومنْها أنه دسمرق النور من سعب عرىب وإنْ كان أقرب الى كوة النور من المذكور قبله [c] ومن ذلك انّه مرسى قواعد السماوات كما انّ الذى قبله مرسى قواعد هذه الأرض ومستقرّ لها لكن العمارة ى هذا الاقليم مستقرّة لا معاصىة بين وزادها للمحاط ولكلّ أمّة صقع محدود لا يظهر عليهم غيرهم [d] علانا وأقرب معامرة منّا بقعة سكّانها أمّة صغار الجسم حبات الحركات ومدنها ثمانى مدن [e]، وىليها مملكة أهلها أصغر حسا من هولاء وأثقل حركاتٍ يلهجون بالكتابة والنجوم والسحرات والطلسمات والصنائع الدقيقة والأعمال العميقة مدنها تسع [f]، وىليها وراءها

---

[a] أراد بالأقاليم الانواع المعدنيّة والنباتيّة والحيوانيّة واقليمكم اى النوع الانسانيّ

[b] أشار بها الى الأجرام السماوية التى اوّلها ما يلينا فلك القمر وآخرها الفلك التاسع وجعلها اقليما آخر وراء الاقليم المقدّم ذكره اذا كانت طبيعة مباينة لطبيعة الكائنات الفاسدة وإنْ كانت مسانية لها على ما ذكره ى أمور»

[c] اى معدن النور الذى هو الأمر العقليّ بالجملة بأنّ مبدأ النور الى هذه الأجرام السماويّة بلا واسطة ويأتى منه الى الكائنة الفاسدة بتوسّط السماويّة ولذلك السماويّة أقرب الى المعدن اى اشدّ تقرّبًا »

[d] اى صورها صور لا تفارقها ولا تتبادل بأضدادها فلا يصعب بعضها محطّ بعض على ما عليه الأمر فى الكائنة الفاسدة»

[e] أشار بذلك الى فلك القمر وهى بسكّانها القمر ووصفه بصغر الجثّة اذ كان جرمه جزءًا من جرم الأرض وأشار بثمانى مدن الى الاجرام التى ينقسم اليها فلكه ويستعمل عليها بموجب ما وجد له من الحركات ووجد له ثمانى حركات ووجب أن يكون لكلّ حركة منها جرم على حدّ ما شُرح أمره فى كتب الهيئة»

[f] أشار به الى فلك عطارد وأوجب ان يكون ساكنها الذى هو عطارد أصغر جثتًا وأبطاء حركةً

سمّى في الكتاب الالهيّ غسقا [a] حامئة وانّ الشمس تغرب من ملقائها ومقدّ هذا البحر من اقليم عامر فات التحديد رحبُه لا عمّار له الّا غُربَاء يطرأون عليه والظلمة معتكفة على [b] أديمه وانّما يتمحّل المهاجرون اليه لمعة نور مهما صححت الشمس للوجوب وأرضه سبخة كلّما أقلّتْ عمارا نَبَتْ لهم فاستبدلوا بها أخرين" يعمرون فتنهارُ ويبنون فتنهال وقد اقام السكان من أهله بل العمال وانّما طائفة غرب أسولتْ على غمر ديار الأخرين وفرضتْ عليهم الجلاء فبقى قرارا فلا يستخلص الّا [c] حسارا" وهذا ديدنهم [d] لا يفترون". وقد يطرق هذا الاقليم كلّ حيوان ونبات لكنّها اذا أستغرب به ورعتْه وسرتْ من مائه عسيفة غواش غريبة [f] من صورها فترى الانسان فيها قد حلّله مسك بهيمة ونبت عليه نبت من العشب وكذلك حالُ كلّ جنس أخر فهذا اقليم خراب سبخ

a) أشار بها الى الهيولى وغروبُ الشمس فيها مصير الصورة اليها وملابستها ايّاها [Cfr Cor S 18 v 84]

b) قال المحدثون أديمه اى انّه من اقليم واسع مشتمل على أصناف المكوّنات والأشخاص التي منها تركّب الكائنات والصورة طارئة عليها من موضع أخر بعيد من موطن الهيولى اذ من حقّ الهيولى أنْ تكون بلا صورة فهناك تكون الظلمة معتكفة اى مستولية والصورةُ نورٌ مِنْ واهبها التي صورتُها تُزيّل الظلمة من الهيولى المحرّدة"

c) اى انّ الكائنة الفاسدة تتخلّى سورها من صورها المستفادة عند أسول الصور في هيولاها وأقترانها بها وأنّ هيولى هذه الكائنة لا تستقرّ فيها الصور ولا تثبت فيها كما لا تثبت في الارض السبخة أسكانها وواها كلّما أقلتْ عمارا نبتْ لم فأتى بها اخرون أى من ساتها أن تتعاقب عليها الصورة لا تستقرّ فيها صورة بل تستبدل بخلافها أو ضدّها في حالة"

d) أى انّ هذه الاحوال طبيعيّة بهذه الكائنة الفاسدة لا تتغيّر في حال من الاحوال من طبائعها هذه

e) اى أعراض تلزمها بسبب الهيولى

f) اى أن الصورة الانسانيّة اذا حصلت في المادّة اقترنت بها أعْراض غريبة ولا تكاد تختصّ بشكل مّا دون شكل ولا قدر دون قدر ولا وضع دون وضع وكذلك كل واحد من الانواع،

[a] ضُفع قد ضرب بينهما وبين عالم البشر حدّ محجور لن تَعْدوه الّا الخواص منهم المكتسبون منّه لم تبأت للبشر[b] بالفطرة» وممّا تعدها الأغتسال بعين حرارة في جوار عين الحيوان الراكده اذا هُدِي اليها السائح فتطهّر بها وشرب من فراتها سرتْ في جوارحه منّة مستحدثه تقوى بها على قطع تلك المهامه ولم يترسّب في البحر المحيط ولم يكاده جبل قاف ولم تُدهْدِهْه الزبانية مُدهْدَهه الى الهاويه.«. فاستزدناه شرح هذا العين فقال ستكون قد تلغكم حال الظلمات المقيمه بناحية القطب فلا يستطيع علتها الشارق في كلّ سنه الى أجل مسمّى إنّه مَنْ خاضها ولم يحمْ عنها أفضى الى فضاء غير محدود قد شُحِن نورا فيعرض له أول شيء عينُ [c] حرّاره تمدّ نهرا على [d] البرزخ» مَنْ أغتسل منها خفّ على الماء فلم يرجحن الى الغرق وتقمّم تلك الشواهق غير منصب حتى [e] يتخلّص الى أحد الحدّين المنقطع عنهما.«. فاستخبرناه عن الحدّ الغربي لمصاقبه بلادنا اتّاه فقال إنّ بأقصى المغرب بحرا كبيرًا حاميًا قد

---

[a] أي لكلّ الهيولي والصورة كنه وحقيقه قد ضُرب بينهما وبين عالم البشر حدّ محجور

[b] أي لم يؤت الانسان بالفطره والطبع دون الاكتساب

[c] اي علم المنطق

[d] على البرزخ اي يصير مددا للعقل الهيولانيّ المستعدّ للمعارف ومدّه الماء أستفادته من الحسّ في الأولتات والمعقولات»

[e] أي بلغ درجته في علم المنطق الى أن يصير بحيث يطّلع على الحقائق من غير تعب بالحجه ولا نصب ثرته عن وجهه حتى يتخلّص الى أحد الحدّين أي ينظر في الحقائق وكنه الموجودات فيلاحظ منها أوّل شيء من الهيولى والصوره اللذتين سمّاهما الحدّين المحجوب عنهما»

الى حين الفرقة، [a]ثم إنى استهديت هذا الشيخ سبيل السياحة استهداء حريص عليها، مشوق إليها، فقال إنك ومن هو بسبيلك من مثل سياحتى لمصدود، وسبيله عليك وعليه لمسدود، [b]أو تُسْعِدك العزلة ولذلك موعد مضروب لن تسبقه فاقنع بسياحة مدخولة بإقامة تسيح حينا وتخالط هؤلاء حينا فمتى تجرّدت للسياحة تكنه نشاطك [c]وافقتك وقطعتهم وإذا حننت نحوهم انقلبت إليهم وقطعتنى حتى يأتى لك أن تولّى براءتك منهم، ثم جرى بنا الحديث الى مسائلة عن إقليم إقليم ممّا أحاط بعلمه ووقف عليه خبره فقال لى إنّ حدود الأرض ثلثة، حدٌّ يحوزه [d]الخافقان وقد أدرك كنهه وبلغت به الأخبار الجليّة المتواترة والغريبة بحلّ ما يحتوى عليه، وحدّان غريبان، [e]حدّ المغرب وحدّ قبل المشرق ولكلّ واحد منهما

---

a) ثمّ انّى استهديت ... مشوّق اليها أى انّى لمّا وجدت العقل على هذا الكمال ويحسب هو مستمدّ العلوم والمعارف حرصتُ على سلوك مثل سبيله واقتباس العلم وتحصيله فتضرعت اليه الى ان يهدينى سبيل السعى فى ذلك.

b) Dans le mns O l'explication de أُو ajoutée حتى تُسْعِدك

c) O وافقتنى dans le même sens — L'explication de ce morceau est donnée dans le commentaire du Brit. Mus أراد به نفسًا غير خالص من شوب التخيّل والحسّ وغير موصوف بالدوام والاتّصال اذا انقطعتَ اليه كنتَ مصاحبا لى ومرافقا واذا انقطعتَ الى غيره كنتَ مصاحبا لقوى البدن وموافقا لا يزال هذا دأبك وديدنك الى حين انفرادك منها بالكلّيّة وذلك يكون بعد الموت ومفارقة النفس والبدن.

d) أى المركّبات المحسوسة فى عالمَى الأرض والسماء وهى التى يجمعها الخافقان اللذان لهما الأرض والسماء.

e) أى الهيولى والصورة أمّا ما وراء المغرب فالهيولى وأمّا الذى من قبل المشرق فالصورة.

[a]ومن دوافق حملك فهم ان بتسلّط بهذا السكس الزعر على هذا الأرعن الهم سريره ربرا فتكسره كسرا وأن يستدرج علواء هذا البائة العسر بحيلاته هذا الأرعن الملف فتحصه حصًا،. [b]وأمّا هذا المموه المتحرّص فلا تحتج اليه أو توبّك موبقًا من الله علطا فهنّاً لك صدقه بصدقها ولا تحاحمْ عن إصاخة اليه لما تبهبه الىك وانْ حلط فانّك لن تعدم من أنبائه ما هو حدير بأستنبائه وبحققه نه،. [c]فلمّا وصف لى هؤلاء الرفقة وجدت قولى مبادرا الى تصديق ما فرقهم نه،. فلمّا اسْتأنفتُ فى أمْتحانهم طريقة المعتبر، صحّح المختبَرُ منهم للخبر عنهم، وأنا فى مزاولتهم ومعاساتهم فتارةً لى اليد عليها وتارةً لها علىّ والله تعالى المستعان على حسن مجاورة هذه الرفقة

[a]) ومن سوالف حملك فهم ... فتحصه حصًا أراد به انّ وجه تدبيرك حتى تصل الى المراد المقصود منها أن تستعين بالقوّة الغضبيّة الموصوفة بالسكاسة والزعارة على التسلّط على القوّة الشهوانيّة الموصوفة بالرعونة والنهم فتدفع غائلتها فتكسر بذلك من قوتها الخ أى وأن تستعين بالقوة الشهوانيّة على ابطال القوّة الغضبيّة فتخضع لك خضوعا وتسكن لتدبيرك»

[b]) وامّا هذا المموّه الخ ... جدير باستنبائه وتحققه أشار به الى الطريق التى يجب ان تسلكه فى تدبير القوة المتخيّلة لتخضع الى السلامة من الضلالة الاستفادة بأحكامها وأفعالها وذلك بان لا تثق بها كلّ الثقة حتى تصير بحيث تميّز صدقها من كذبها وباطلها من حقّها بوضعك قانونا ترجع اليه فى ذلك وميزانا تَزِن به أحوالها وهذا هو انباؤه موبقا من الله غلطا وتجوز ان تكون اراد بذلك القوانين المنطقيّة واذا فعلت ذلك ووثقت وعلوت على مثل هذا الموثق فهناء لك الخ فلا تمتنع من الاسْتماع لما تبهبه اليك وان كان بعضه مختلطا مشوبا فانّك لا تعدم فيما توردُه عليك ما لا بدّ من استنبائه وتحصيله فى خاصّ أفعالك من التعقّلات»

[c]) فلما وصف لى ... صحّح المختبر منهم للخبر عنهم أراد به لمّا تأمّلتُ أحوال هذه القوى وجدتُها موافقة لما وصفها به فازددتُ بما شرحه من أحوالها بصيرةً وامتثلتُ أمره فيما أهداني اليه من تدبير أمرها»

محط الصلالـة وربّما أوقعك المحتر وربّما عرّك ساهد الرور، [a]وهدا الـدى
عں ىمىىك أهوجُ، ادا أنزعج هائحه، لم ىعمعه النصح، ولم ىطأطأه الرفق،
كأنه نار فى حطب، أو سىل فى صبب، أو قرْم معىلم أو سبع ناكل، [b]وهدا
الـدى عں ىسارك قدر سره قرِم سىف لا ىملأ ىطىه الّا السراب، ولا
ىسدّ عرىه الّا الـرعام، لْفعه لحسه طعمه حرصه، كأنه حىرىر أُحىعَ ىمّ
أُرسِلَ فى الحلة [c]ولقد ألصقت ىا مسكىں ىهؤلاء إلْصاقًا لا ىْىرىك عىهم إلّا
عرىه ىأحدك الى ىلاد لم ىطأها أمىالهم، واد لاب حىں ىلك الغرىه ولا
محىص لك عىهم فلتُطِلْهم ىدك، ولىعلىْهم سلطانك، واىاك أں ىعْىصهم رمامك،
او ىسهّل لهم قىادك، ىل أسطهِرْ علىهم ىحسں الاىالىة وسُمْهم سوْم الاعْىدال
فاىك إِنْ متىْتَ لهم سحرىْهم ولـم ىسحروك، وركىْىهم ولـم ىركىوك،

a) وهـدا الدى عں ىمىىك اهوج او سبع ناكل أشار ىه الى القوة العصىىة واراد ىقوله عں ىمىىك اشارة الى انّ مرىىة القوة العصىىة أعلى من مرىىة القوى الأحرى الشهوانىة الى وصعها ىأنها على الىسار، او سبع ناكل اى لىوة ىعقد أولادها وحراءها فىسعى لطلبها فلا ىقاومها مقاوم ولاىدفع فى وحهها دافع،،

b) وهدا الدى عں ىسارك ىم أرسـلت فى الحلة اسار ىه الى القوة الشهوانىة ووصعها ىما طىعت علىه من القدارة والقرم والشىق اى سدّة المىل الى المىكوح المطعوم،،

c) ولقد ألْصقت ولم ىركىوك اراد ىدلك ما علىه القوة العقلىة من سدّة ملارمة هـده القوى والصرورة فى محاورىها اىاها لأحل الىدں ولانه لا مىر لها ولا محلص مىها ما دامت مع الىدں ىل انما ىىوقع الخلاص لها ىالعرىة الى ىلاد الىح اى مفارقة الىدں ىالكلىة والمصىر الى العالم العقلى الذى هو مىرّه عں اں ىكوں موطىا لامىال ىلك القوى واد لاب حىں ىلك الغرىة اى ما دامت لم ىحں لـك حىں ىلك الحالة ولا معدل لـك ىعد من هده القوى فـدىىرْ من ىفسك ىىدىىر ىسلم معه من عائلة من عوائلها ومعرّاتها ودلك ىأنْ ىكوں ىدك فوق أىدىهم وسلطانك وقوّىك عالىة على سلطانها وقوىها،،

مسّك بيد الإصلاح أنعشك، وإنْ خرطك العار في سلك الزلّة انخرطت، "وحولك هؤلاء الذين لا يبرحون عنك، إنّهم لرفقة سوء ولن تكاد تسلم عنهم ويفتنونك أو تكسفك عصمةٌ وافرةٌ، وأمّا هذا الذي امامك فباهتٌ مهذارٌ يلفّق الباطل تلفيقا ويختلق الزور اختلاقا ويأتيك بأنباء ما لم تزوّده قد درن حقّها بالباطل وضرب صدقها بالكذب على أنّه هو عينك وطليعتك ومن سبيله أن يأتيك بخبر ما غرب عن حضرتك وعزب عن مقامك، وانّك لمبتلى بانتقاد حقّه من باطله والتقاط صدقه من زوره واستخلاص صوابه من عواشي خطائه إذ لابدّ لك منه فربّما أخذ التوفيق بيدك ورفعك عن

كلّ واحد من الخلتين أعني حالتي الفضيلة والرذيلة بموجب الدواعي من العادات والافعال وغير ذلك ما شرح في موضعه"،

a) وحولك هؤلاء   عصمة وافرة أشار به الى القوى البدنيّة التي لا تفارق القوّة العقليّة التي هي للانسان بالحقيقة وهي المخاطبُ وحدها من العقل الفعّال بقوله وحولك اي ما دامت مدبّرة للبدن متعلّقة به أو تكسفك عصمة الخ بما تكتسبه من قوة مستحكمة تقوى بها على قمعها ودفعها والترأّس عليها واستتباعها ايّاك في سائر افعالها كلّها وهذه هي قوة الحكمة العلميّة والقوة العمليّة"،

b) أمّا هذا الذي امامك   وربّما غرّك شاهد الزور أشار به الى قوة التخيّل ووصفها ودلّ بقوله يلفّق الباطل تلفيقا ويختلق الزور اختلاقا على انّ من شأنها وطبيعتها هذا الفعل وذلك انّها مجبولة على تشبيه الشيء بالشيء من دون ان تشبهه كما يشبّه المعقول بالمحسوس وعلى محاكاة الشيء من غير ان يكون ما يحاكيه به مثالا له كما يحاكي حرارة تحدث في البدن مثلا بالاشياء الحمر وسوداء تحصل فيه بالاشياء السود الفسيحة المظلمة" ويأتيك بأنباء الخ اي احكامها والأخبار التي تخبرك بها ليس ممّا تطابقها من خارج ما أخبرته عنها" ودلّ بقوله على انّه عينك وطليعتك على الحسّ المشترك وهو القوة التي تتأدّى اليها المحسوسات كلّها الذي كأنّه هو وهذه القوة شيّ واحد وهذه القوة بالحقيقة عين وجاسوس وطليعة للنفس تأتيها بخبر ما غرب عن حضرتك وعزب عن مقامك اعني المحسوسات وأحوالها اذ كانت بعيدة عن مقام القوة العقليّة"،

فحيّ بن يقظان وأمّا بلدي فمدينة بيت المقدس وأمّا حرفتي فالسياحة في أقطار العوالم حتى أحطتُ بها خبرا ووجهي الى أبي وهو حيّ وقد عطوتُ منه مفاتيح العلوم كلّها فهداني الطريق السالكة الى نواحي العالم حتى زوّيتُ بسياحتي آفاق الاقاليم،[a] فما زلنا نطارحه المسائل في العلوم ونستفهمه غوامضها، حتى تخلّصنا الى علم الفراسة،[b] فرأيتُ من إصابته فيه ما قضيت له آخر العجب، وذلك أنّه ابتداء لمّا انتهينا الى ذكرها قال، إنّ علم الفراسة لمن العلوم التي تُنقد عائدتها نقدًا فتُعلِن ما تُسرّه كلّ من سجيّته فيكون بسطك اليه وتقلّصك عنه بحسبه وإنّ الفراسة لتدلّ منك على عفو من الخلائق، ومنعس من الطين ومُواتٍ من الطبائع،[c] واذا

الفعّالة التي في متوسّطة بينه وبين الاول» قد عطوتُ منه مفاتيح العلوم اي انّي مستمدّ علومي من أبي واشار بذلك الى انّ معقله ليس هو له من ذاته بل من مبدإه وذلّ بقوله مفاتيح العلوم للحسّ من العقل الذي له وهو العقل المبدائيّ الخلّاقُ للصور الفعّالُ لها لا الذي يكون معطّلا مرتّبا بعساندًا اذ كان هذا النوع من العقل هو الخاصّ بتلك الأمور كما قال سبحانه وعنده مفاتيح الغيب لا يعلمها الّا هو (59 v VI S v) حتى زوّيتُ الخ أي اكتسبتُ بهذه الهداية عن السياحة الزمانيّة بل كانّ الموجودات كلها جمعت لي جمعا حتى عرفْتُها دفعة من غير مضيّ من شيء منها الى شيء بل مجموعا مجملا أستغني فيه عن التفصيل»

a) فما زلنا   الى علم الفراسة أي علم المنطق وسمّاه علم الفراسة اذ كانت هي معرفة الامر الخفيّ الغير المعلوم من أحوال الشيء بتوسّط اشياء ظاهرة من أحواله كذلك علم المنطق يتوصّل به من اشياء ظاهرة هي المقدّمات الى اشياء خفيّة في المطلوبات والنتائج»

b) فرأيتُ من إصابته   ومُواتٍ من الطبائع اشار به الى ما يحصل للانسان بقوّة هذا العلم من تميّز الصدق من الكذب والحقّ من الباطل والى ما جُبل عليه الانسان من الاستعداد للعلوم والمعارف والتهيّؤ لاكتساب الاخلاق الحميدة»

c) واذا مسّتك يد   انخرطت اشار به الى أنّه مع ذلك مستعدّ للرذائل وأنّه يصير الى

تَضَعْضع له ركس وما علىه من المسىب، الاّ رُواء مَنْ ىىىب،[a] فىرعتُ الى مخاطبته، وآنبعثتُ من ذات نفسى معاضى لى ىمداخلته ومحاورىه، فملتُ ىرفعائى الىه،[b] فلمّا دىوْىا مىه ىدأىا هو بالتحيّة والسلام وافترّ عن لهجه معسوله ومسارَعْنا للحدىث حتى أفضى ىنا الى مسائلته، عن كنه أحْواله، وآسْتعلامه سُنّته وصناعته، ىل آسْمه ونسىه وبلده،[c] فقال أمّا آسمى ونسبى

a) فىرعتُ الى مخاطىته ... ىرفعائى الىه اى عرفتُ المناسىه التى بىن العقل الانسانىّ وبىن العقل الفعّال وانبعثتُ من ذات نفسى الخ اشار به الى ما فى طباع العقل بالقوة من المىل الى الخروج الى العقل بالاتّصال بالعقل الفعّال اذ كان كمال العقل الانسانىّ الذى هو بالقوة متعلّقا بآتّصاله بالعقل الفعّال فملتُ الخ اى أخرجت هذه الحاجة الطبعيّة التى للعقل الانسانىّ من القوّة الى العقل وعنىتُ بالاىصال علىه العرض الاستعدادىّ من جهته ورفقاؤه أُراد به سائر قواه التى لا بدّ له فى مبدأ الامر من الاستعانة بها فى الخروج من القوّة الى العقل».

b) فلمّا دىوىا منه الخ ... ىل اسمه ونسبه وبلده اى انّه وإنْ كان الاىصال منّا علىه أوّلا فانّ الافادة التى دلّ علىها بقوله السلام والتحيّة ىكون منه ابتداء فانّ الاستعداد ىكون من المنفعل والتكمىل ىكون من الفاعل واستعلامه سنّته الخ اى أردنا مع معرفة حقىقته الذاتيّة ان نعرف اىضا الاسماء العرضيّة له الخاصّيّة به وعبر الخاصّيّة واراد ىسنّته وصناعته الامور التى تجرى مجرى العرضيّات وباسمه وبلده الامور التى تجرى مجرى الذاتيّة»

c) فقال امّا اسمى ... حى بن ىقظان ... نساخى آفاق الاقالىم فقوله حىّ اراد به ما حمّل علىه من العقلىه المحرّكة وصدور ما ىعده عنه اذ كان معنى الحىّ ىتعلّق بالحسّ والحركة فجعل الحسّ مشارا به الى العقليّة وجعل الحركة مشارا بها الى وجود ما ىعدها عنه وقوله ابن ىقظان أراد به انّ وجوده لىس بذاته ىل عن غىره اذ كان وجود الابن بوجه مّا عن الاب وانّ ذلك الغىر هو أجلّ حالا منه اذ الحىّ ىحتمل ان ىكون نائما وان ىكون ىقظان وحال الىقظة منه أجلّ من حال النوم اذ النوم أشبه بالقوة والىقظة اشبه بالفعل وامّا ىلدى الخ اراد بالبلد ما ىجرى مجرى الجنس وأراد ىمدىنة ىىت المقدّس العالم العقلىّ المقدّس عن التدنّس بأحوال الجسمانيّات وأما حرفتى الخ اى ما ىسع كنه احواله من تعقّل ما ىعده من الموجودات اىابع لتعقّله للمبادئ الأُول ولتعقّل ذاته ووجهى الى أبى ى كنهُ اراد وحقىقة عرضى معرفته ابى ودلّ ىقوله آبى على مبادئه الأُول من الخلق الأوّل والعقول

رسالة حي بن يقظان

بسم الله الرحمن الرحيم وما توفيقى إلّا بالله واليه أنيب". وبعد فانّ إصراركم معشرَ إخوانى، على اقتضاء شرح قصّة حىّ بن يقظان، هزم لجاجى فى الامتناع، وحلّ عقد عزمى فى المماطلة والدفاع، فانقدتُ لمساعدتكم وبالله التوفيق.

انه قد تيسّرت لى[a] حين مقامى ببلادى نزهةٌ برفقائى الى بعض المتنزهات المكتنفة لتلك البقعة[b]، فبينا نحن نتطاوف إذ عنّ لنا شيخ بهىّ قد أوغل فى السنّ وأخنتْ عليه السنون وهو فى طراءة الغرّ، لم يهن منه عظم ولا

---

a) حين مقامى   لتلك البقعة اى وقت اقامتى ببلاده بدنه وأعضاؤه التى هى محلّ قواه ودلّ بذلك على الوقت الذى كان فيه مباشرا لأحوال البدن مقتصرا عليه لم ينبعث الى ملاحظة الامور العقليّة» نزهة اى نهضة وانبعاث برفقائى اى قواه التى هى له فى البدن وأراد ههنا ما يحتاج الى استعانة به من عمليها كالمتخيّل والوهم وما قبلها من القوى المدركة من الحواسّ الظاهرة والحسّ المشترك الى بعض المتنزهات هى الامور البعيدة عن الاحوال التى كان فيها من قبل وهى المعقولات

b) فبينا نحن نتطاوف   الّا رواء من يشيب اى ما يوجّهوا اليه من الحركة العقليّة وجولان النفس لطلب المعقولات وتأمّلها اذ عنّ لنا شيخ اراد به ما يعرض لقوة العقل عند التأمّلات من هداية العقل الفعّال لها وافاضة نوره عليها والشيخ البهىّ هو العقل الفعّال وهو فى طراءة الغرّ اى لم يغيّره الزمان بل حاله ثابت دائم لا يعتوّر كما يعتوّر العنصريات لبراءته من مخالطة العنصر وتنزّهه من خروج من قوّة الى فعل الّا رواء من يشيب دلّ به على انّه مع بعده من النقصان الذى يحدث لمن يأتى عليه الزمان الطويل من الآفات فقد سعد بما يوجبه تقادم العهد فى المشائخ من البهجة والبهاء وحبّ الكمال»

رِسالةُ حَيّ بنِ يقْظان

مع شرح مختار